

« Qui ne se plante jamais n'a aucune chance de pousser ! » [PROVERBE]

T BAC PRO

Objet d'étude unique

« Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique. »

Notions :

TEMPS

- Gagner du temps ;
- Immédiateté ;
- Lenteur ;
- Manquer de temps ;
- Perdre son temps ;
- Prendre son temps ;
- Réussir dans la vie ;
- Réussir sa vie ;
- Temporalité ;
- Temps collectif ;
- Temps libre (Temps pour soi (individuel) ;
- Temps long / Temps court ;
- Temps subi / Temps choisi
- Temps Universel Coordonné (UTC) ;
- Vitesse.

PROGRAMME LIMITATIF 2024-2027

« Rythme et Cadence de la vie moderne

Quel TEMPS pour soi ? »

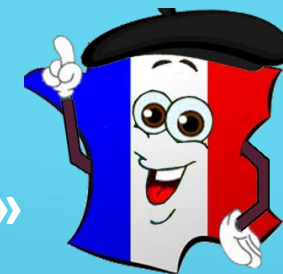
Séance 1
Entrée dans le thème

Séance 2
Espace et Temps

Séance 3
Étude d'une œuvre complète,
Courir, de Jean ECHENOZ

Séance 4
Filer le temps car le temps file

Séance 5
Un éloge de la lenteur ?



Histoire de la
Littérature française



Annexes

Annexes



Albert EINSTEIN et les théories de la **relativité...**



Gravité quantique à boucle ou **Théorie des Cordes ?**



Les subdivisions temporelles



Les Outils de MESURE DU TEMPS



La SKHOLÈ, loisir fécond, pour soi et autrui.



Quelques pathologies du numérique



Le marché de l'attention



Le THÈME en CHANSONS



Le STOÏCISME

Séance 1 - Entrée dans le thème

DOCUMENT 1 TEMPS et...



« Le temps de la réflexion est une économie de temps. »

Publius SYRUS,

(85 av. J.C. – 43 av. J.C.)

Poète latin

Amené esclave à Rome, nommé Syrus (Syrie) d'après sa province d'origine, il est éduqué puis affranchi par son maître en raison de ses qualités intellectuelles, de son humour et de ses talents.

1) DOC 1 Trouver un exemple, une illustration de la citation de Publius SYRUS...

La **réflexion**, forme élémentaire de **préparation**, est **indispensable** avant de parler, écrire, travailler. Par exemple, réfléchir à ce qui nous est demandé dans un devoir permet d'éviter de formuler des bêtises et de bien répondre à la commande.



APHORISME :

Phrase, sentence qui résume **en quelques mots** une **vérité fondamentale**, une **pensée profonde** ou une **observation percutante**.

Séance 1 - Entrée dans le thème

DOCUMENT 2 TEMPS et...



Jacques ELLUL,
(1912 – 1994)

**Philosophe, Sociologue,
Résistant, Théologien**

Penseur de la technique et de l'aliénation (perte de la liberté, des forces d'un individu), au XX^e siècle. Sa devise était « exister, c'est résister », résister « à la sollicitation du milieu social », aux conformismes (accord avec ce qui est attendu d'un individu dans une situation donnée) et aux lieux communs (banalités).

« La technique progresse pour gagner du temps, mais elle ne sait pas quoi faire du temps gagné. »

2) DOC 2 Qu'est-ce que **gagner du temps** et qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

« **Gagner du temps** » est un concept de la **vie moderne**. Cela peut signifier consacrer moins de temps à des **choses rébarbatives** (difficiles, répétitives, ennuyeuses) pour employer le temps économisé à autre chose. Mais **gagner du temps est seulement un moyen, pas un objectif** : encore faut-il vraiment employer ce « temps en plus » pour en **faire des choses utiles pour soi ou pour la société**.



Séance 1 - Entrée dans le thème

DOCUMENT 3 TEMPS et...



« Le temps n'est pas quelque chose qui passe, mais ce dans quoi passe tout ce qui est. »

Martin HEIDEGGER,

(1889 – 1976)

Philosophe

A travaillé sur le « sens de l'être », l'**ontologie** (étude de l'être, de ce qui existe, qui n'est pas rien) qui guidera sa réflexion notamment dans son ouvrage Être et Temps (Sein und Zeit), publié en 1927.

3) **DOC 3** Qu'est-ce que le temps selon Martin HEIDEGGER ?

Pour Martin HEIDEGGER, le **temps** est **universel**.

Il **transcende** (dépasse) les **époques** et sert de toile de fond éternelle (arrière-plan) aux êtres qui ne font que passer.

Le **Dasein** (« Être-là » - Être humain) se définit par sa **temporalité** associée à son **essence** (sa nature, ses caractéristiques essentielles).



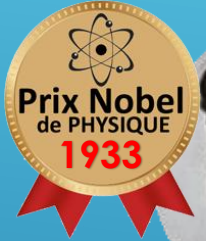
ONTOLOGIE :

Partie de la philosophie qui étudie l'ÊTRE : son existence, ses possibilités, sa durée, son devenir...

L'ÊTRE se définit par son ESSENCE, ensemble des caractéristiques fondamentales et nécessaires à une chose, ce qui définit sa nature.

Séance 1 - Entrée dans le thème

DOCUMENT 4 TEMPS et...



**Erwin
SCHRÖDINGER,**

(1887 – 1961)

Physicien, Philosophe

A donné son nom à une équation fondamentale de la mécanique quantique sur la fonction d'onde en 1925. Tandis qu'il séjournait en Suisse, pendant les vacances de Noël avec l'une de ses maîtresses...

En 1935, il est aussi l'auteur de l'expérience de pensée du chat, à la fois vivant et mort...

« Aimez une fille de tout votre cœur, et embrassez-la sur la bouche : alors le temps s'arrêtera, et l'espace cessera d'exister. »

4) DOC 4 Quelle différence de temps peut-on établir entre Martin HEIDEGGER et Erwin SCHRÖDINGER ?

Si pour M. HEIDEGGER, le **temps** est **universel**, E. SCHRÖDINGER évoque un **temps personnel, psychologique**, par métonymie.

Un **moment d'amour, de bonheur, de passion** permet de **ralentir, arrêter le temps**, artificiellement ou, au contraire, parfois d'**accélérer les horloges**, en « ne voyant pas le temps passer. »



Séance 1 - Entrée dans le thème

DOCUMENT 1 Le TEMPS et les SCIENCES



Publilius
SYRUS

« Le temps de la réflexion est une économie de temps. »

DOCUMENT 2 Le TEMPS et la TECHNIQUE



Jacques
ELLUL

« La technique progresse pour gagner du temps, mais elle ne sait pas quoi faire du temps gagné. »

DOCUMENT 3 Le TEMPS et le MONDE



Martin
HEIDEGGER

« Le temps n'est pas quelque chose qui passe, mais ce dans quoi passe tout ce qui est. »

DOCUMENT 4 Le TEMPS et l'HUMANITÉ



Erwin
SCHRÖDINGER

« Aimez une fille de tout votre cœur, et embrassez-la sur la bouche : alors le temps s'arrêtera, et l'espace cessera d'exister. »

5) DOC 1, 2, 3, 4

Qu'est-ce qu'une citation ?

À quel thème se rapporte toutes ces citations ?

Une citation est un **court extrait** de texte, de propos d'un **auteur**, souvent un **aphorisme (pensée profonde synthétisée)**, cité **entre guillemets**.

Ces citations recouvrent toutes le **thème du temps**.

6) DOC 1, 2, 3, 4

À quel **autre thème**, le jeu est-il associé dans chacune des citations ? **Compléter les titres...**

Séance 1 - Entrée dans le thème

DOCUMENT 1 Le TEMPS et les SCIENCES



Publius
SYRUS

« Le temps de la réflexion est une économie de temps. »

DOCUMENT 2 Le TEMPS et la TECHNIQUE



Jacques
ELLUL

« La technique progresse pour gagner du temps, mais elle ne sait pas quoi faire du temps gagné. »

DOCUMENT 3 Le TEMPS et le MONDE



« Le temps n'est pas quelque chose qui passe, mais ce dans quoi passe tout ce qui est. »

DOCUMENT 4 Le TEMPS et l'HUMANITÉ



Erwin
SCHRÖDINGER

« Aimez une fille de tout votre cœur, et embrassez-la sur la bouche : alors le temps s'arrêtera, et l'espace cessera d'exister. »

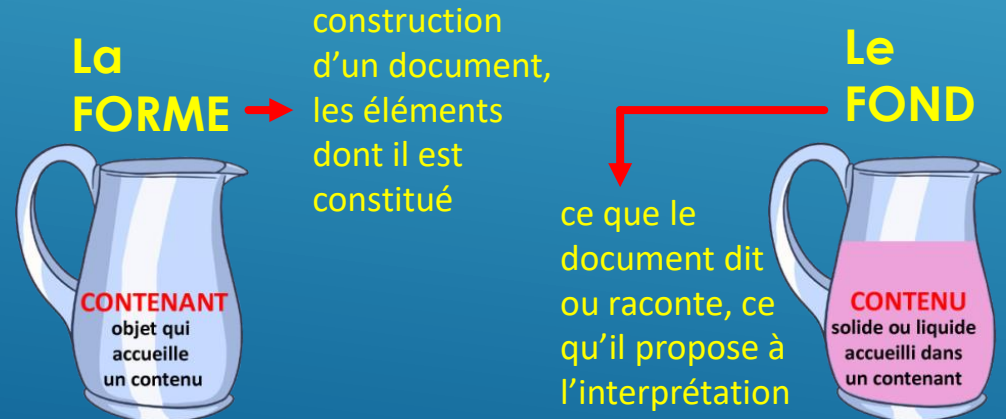
7) DOC 1, 2, 3, 4

Quel rapport peut-on faire entre ces sous-thèmes et l'objet d'étude en français ?

Ces citations illustrent l'objet d'étude, ses différentes dimensions : l'humanité, le monde, les sciences, la technique.

8) DOC 1, 2, 3, 4

Qu'appelle-t-on la **FORME** et le **FOND** d'un document ?





notions



glossaire

9) **Thème : MA PHILOSOPHIE DU TEMPS, MA PHILOSOPHIE DE LA VIE**

A. **TROUVER 12 ou 18 MOTS-CLÉS** qui sont, **POUR VOUS**, en rapport avec le **TEMPS** ;

*Nuage à renseigner au tableau,
à titre d'exemple, pour la classe.*





Séance 1 - Entrée dans le thème

9) Thème : MA PHILOSOPHIE DU TEMPS, MA PHILOSOPHIE DE LA VIE

B. **CLASSER** ces 12 ou 18 MOTS-CLÉS en 2 OU 3 ENSEMBLES COHÉRENTS, clairement **NOMMÉS** ;

	ENSEMBLE 1 « Le temps d'antan »	ENSEMBLE 2 « Le temps qui passe »	ENSEMBLE 3 « Le temps qui m'attend »
1			
2			
3			
4			
5			
6			



L'épreuve de français au BAC PRO
– **Compétences d'écriture**



CONSIGNES & BARÈME :

	À l'ORAL	À l'ÉCRIT
1) FORME : Document ci-dessus convenablement renseigné ;	/ 3 pts	/ 3 pts
2) FORME : Phrases simples bien matérialisées et exposé compréhensible ;	/ 4 pts	/ 4 pts
3) FORME : Bonne élocution (façon de parler) ; style d'écriture convenable	/ 2 pts	/ 2 pts
4) FORME-FOND : Bonne organisation du propos et présence de transitions ;	/ 3 pts	/ 3 pts
5) FOND : Propos en rapport avec le thème ;	/ 4 pts	/ 4 pts
6) FOND : Bonne qualité des idées exposées.	/ 4 pts	/ 4 pts
TOTAL:	/ 20 pts	

C. **PRÉSENTER** ces 12 ou 18 MOTS CLÉS à la classe, par **ENSEMBLE** et dans **L'ORDRE** que vous avez **CHOISI**.

Séance 1 - Entrée dans le thème

Double Problématique :

« Comment se réapproprier le temps dans un monde marqué par l'accélération imposée par la technique et la société ? »

Comment passer de l'inéluctable temporalité de la condition humaine à l'appropriation du temps, qui devient « mon » temps ?

Bulletin officiel n°8 du 22 février 2024

« Comment distinguer et concilier les différentes formes de temps : temps contraint, subi et temps choisi ? »

social, professionnel

loisirs, introspection

Si l'on ne parvient pas à « prendre son temps », ne risque-t-on pas aussi de passer à côté de sa vie ?

Bulletin officiel n°8 du 22 février 2024



UNIVERS (observable)

(-13,8 milliards – ?) → **BIG BANG**

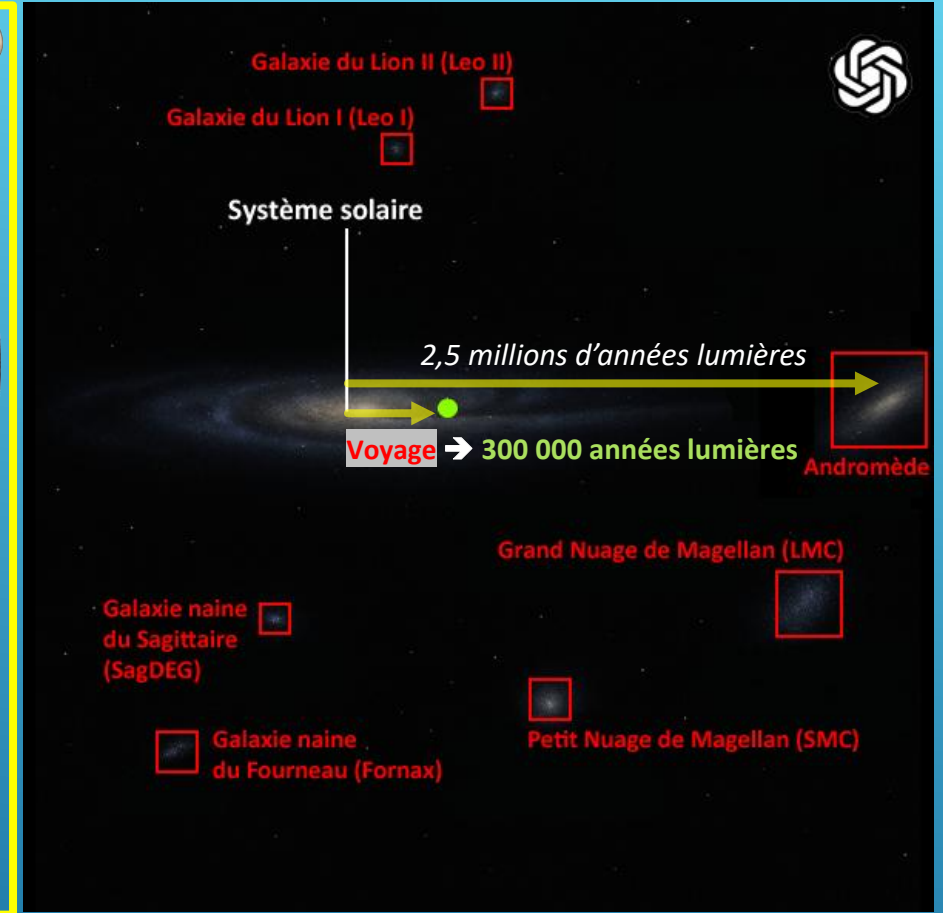
Diamètre → 93 milliards d'années lumières

soit 880 000 milliards de milliards de km

Taille réelle : infinie

Galaxies : 100 milliards

Étoiles : 70 000 milliards de milliards



(*) 1 année lumière = 1 année de voyage à la vitesse de la lumière, soit 300 000 km par seconde. 1 an = 31 536 000 secondes

VOIE LACTÉE

(-8,8 milliards – ?)

NOTRE GALAXIE parmi au moins 2 000 milliards d'autres dans l'univers

Étoiles : 200 à 400 milliards

Planètes : 400 milliards dont 10% serait de la taille de la Terre et orbiteraient autour d'un soleil semblable au notre, dans la zone habitable.



Tous les chiffres donnés ne sont et ne peuvent être que des estimations scientifiques.

Si notre ancêtre Homo sapiens avait voyagé, dès son apparition, il y a environ 300 000 ans à la vitesse de la lumière vers la galaxie d'Andromède en passant par le centre de la Voie lactée, il serait actuellement dans l'espace intergalactique et aurait parcouru moins de 15% de la distance.

DOCUMENT 5 Voie lactée & Univers



Temps & Astronomie

Temps & Mesure

11) DOC 5 De quoi notre univers est-il constitué ?

Notre **univers**, du latin « universum » (« combiné en un ») serait **infini** et composé de l'**ensemble de tout ce qui existe selon des lois scientifiques, identiques partout**. Il est composé de matière (étoiles, planètes) à environ 20% et à 80% serait constitué d'énergie noire et de matière noire, non encore découvertes.

12) Annexes 3 & 4 Comment l'Homme a-t-il organisé le temps ?

L'**organisation du temps** s'appuie sur des **données astronomiques** : la rotation de la Terre sur elle-même (1 journée) et sa révolution (course) autour du soleil en 365,25 jours (1 année). Ensuite, pour le **repérage des dates**, l'homme a créé différents **calendriers**. Le calendrier de référence est le **calendrier grégorien**. Pour la **mesure des heures**, il a imaginé **différents instruments**. Sur la planète, le temps est organisé en **24 fuseaux horaires** : c'est le **Temps Universel Coordonné (UTC)**.

(*) 1 **année lumière** = 1 **année** de voyage à la **vitesse de la lumière**, soit 300 000 km par seconde.

10) DOC 5 De combien de **dimensions** notre univers est-il constitué ?

Notre univers est composé de **4 dimensions** : **3 dimensions d'espace** et **1 dimension de temps**.



Stephen HAWKING

(1842-2018)



Physicien et Cosmologiste, spécialiste des Trous noirs



DOCUMENT 6 L'univers a créé le temps...

Dans son ouvrage de vulgarisation¹, *Brèves réponses aux grandes questions*, Stephen HAWKING explique pourquoi, selon lui, l'univers a pu se créer seul, sans l'intervention d'un dieu.

Notre expérience quotidienne nous incitant à penser que tout ce qui se passe doit être causé par une chose qui s'est passée auparavant, nous avons tendance à croire que quelque chose — peut-être Dieu — est à l'origine de l'Univers. Mais quand on parle de l'Univers en entier, ce n'est pas nécessairement le cas. [...]

L'explication se trouve dans les théories d'Einstein, et dans ses intuitions sur l'interdépendance de l'espace et du temps². Car quelque chose de merveilleux s'est produit à l'instant du Big Bang. Le temps lui-même est apparu.

Pour comprendre cette idée troublante, considérez un trou noir flottant dans l'espace. Un trou noir typique est une étoile massive qui s'est effondrée sur elle-même. Un trou noir est si massif que même la lumière ne peut échapper à sa gravité³, ce qui explique pourquoi il est parfaitement noir. Et son attraction gravitationnelle est si forte qu'il perturbe non seulement la lumière, mais aussi le temps. Imaginez qu'une horloge soit attirée par un trou noir⁴. A mesure qu'elle s'en approche, elle ralentit de plus en plus. Le temps lui-même commence à ralentir. Imaginez maintenant que l'horloge pénètre dans le trou noir, en supposant qu'elle soit capable de résister aux énormes forces gravitationnelles : l'horloge s'arrêterait. Non parce qu'elle serait cassée, mais parce qu'à l'intérieur d'un trou noir, le temps n'existe pas. Et c'était aussi le cas lors du commencement de l'Univers. [...]

Il n'y a rien avant le Big Bang car le temps n'existait pas encore. Nous voilà enfin avec une chose qui n'a pas de cause, puisque la notion de cause n'a pas de sens hors du temps. Pour moi, cela implique qu'il ne pas y avoir de créateur : il n'y avait pas de temps dans lequel il aurait pu exister.

Stephen HAWKING, *Brèves réponses aux grandes questions*, Éditions Odile Jacob, 2025, pp. 57-60.

13) DOC 6 Quelle **double information** sur le **temps** nous donne S. HAWKING ?

Le temps est apparu en même temps que l'univers et il est relatif : la forte attraction gravitationnelle peut ralentir voire arrêter le temps.

1 VULGARISATION :

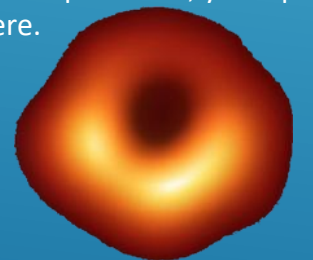
rendre accessible des connaissances techniques ou scientifiques à un lecteur non spécialiste.

2 ALBERT EINSTEIN (1879-1955) : physicien d'origine allemande célèbre pour ses 2 théories de la relativité (1905 et 1915) .

En 1915, il met en évidence que la gravitation n'est pas une force, mais la manifestation de la courbure de l'espace-temps.

3 GRAVITATION : attraction des corps massif, comme par exemple l'attraction terrestre, base de la construction de l'univers.

4 TROU NOIR : étoile qui s'effondre et capture toute matière à proximité, y compris la lumière.



Trou noir supermassif M87

Galaxie M87 – 55 millions d'années lumières
6,5 milliards de masses solaires

Réseau Télescopes EHT, 2017.



Stephen HAWKING

(1842-2018)



Physicien et Cosmologiste, spécialiste des Trous noirs



DOCUMENT 6 L'univers a créé le temps...

Dans son ouvrage de vulgarisation¹, *Brèves réponses aux grandes questions*, Stephen HAWKING explique pourquoi, selon lui, l'univers a pu se créer seul, sans l'intervention d'un dieu.

Notre expérience quotidienne nous incitant à penser que tout ce qui se passe doit être causé par une chose qui s'est passée auparavant, nous avons tendance à croire que quelque chose — peut-être Dieu — est à l'origine de l'Univers. Mais quand on parle de l'Univers en entier, ce n'est pas nécessairement le cas. [...]

L'explication se trouve dans les théories d'Einstein, et dans ses intuitions sur l'interdépendance de l'espace et du temps². Car quelque chose de merveilleux s'est produit à l'instant du Big Bang. Le temps lui-même est apparu.

Pour comprendre cette idée troublante, considérez un trou noir flottant dans l'espace. Un trou noir typique est une étoile massive qui s'est effondrée sur elle-même. Un trou noir est si massif que même la lumière ne peut échapper à sa gravité³, ce qui explique pourquoi il est parfaitement noir. Et son attraction gravitationnelle est si forte qu'il perturbe non seulement la lumière, mais aussi le temps. Imaginez qu'une horloge soit attirée par un trou noir⁴. A mesure qu'elle s'en approche, elle ralentit de plus en plus. Le temps lui-même commence à ralentir. Imaginez maintenant que l'horloge pénètre dans le trou noir, en supposant qu'elle soit capable de résister aux énormes forces gravitationnelles : l'horloge s'arrêterait. Non parce qu'elle serait cassée, mais parce qu'à l'intérieur d'un trou noir, le temps n'existe pas. Et c'était aussi le cas lors du commencement de l'Univers. [...]

Il n'y a rien avant le Big Bang car le temps n'existait pas encore. Nous voilà enfin avec une chose qui n'a pas de cause, puisque la notion de cause n'a pas de sens hors du temps. Pour moi, cela implique qu'il ne pas y avoir de créateur : il n'y avait pas de temps dans lequel il aurait pu exister.

Stephen HAWKING, *Brèves réponses aux grandes questions*, Éditions Odile Jacob, 2025, pp. 57-60.

14) DOC 6 Quelle relation établit S. HAWKING entre le temps et l'existence de Dieu ?

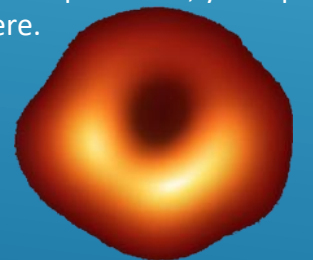
Selon S. HAWKING, comme **le temps n'existait pas avant la création de l'univers**, un dieu quelconque ne peut pas être à l'origine de sa création.

1 VULGARISATION : rendre accessible des connaissances techniques ou scientifiques à un lecteur non spécialiste.

2 ALBERT EINSTEIN (1879-1955) : physicien d'origine allemande célèbre pour ses 2 théories de la relativité (1905 et 1915) . En 1915, il met en évidence que la gravitation n'est pas une force, mais la manifestation de la courbure de l'espace-temps.

3 GRAVITATION : attraction des corps massif, comme par exemple l'attraction terrestre, base de la construction de l'univers.

4 TROU NOIR : étoile qui s'effondre et capture toute matière à proximité, y compris la lumière.



Trou noir supermassif M87
Galaxie M87 – 55 millions d'années lumières
6,5 milliards de masses solaires
Réseau Télescopes EHT, 2017.

Séance 2 – Espace et Temps



Lee SMOLIN

(1955-?)

Physicien, Écrivain,
Un des fondateurs de la
Physique quantique à
boucle



Carlo ROVELLI

(1956-?)

Physicien, Philosophe,
Un des fondateurs de la
Physique quantique à
boucle

DOCUMENT 7 Un temps, des temps

Philosophie magazine revient sur les conceptions du temps de deux physiciens. Cet extrait présente ce qui les oppose.

Les physiciens Lee SMOLIN et Carlo ROVELLI ont longtemps travaillé ensemble avant de diverger sur le problème de la nature du « temps ». Pour le premier, le « temps » existe vraiment. Pour le second, nous avons plutôt affaire à plusieurs couches de temps. Un désaccord qui ranime l'un des plus vieux débats de la métaphysique mais aussi nos émotions devant le futur et la mort.

L. S. : Je ne me reconnais plus dans des affirmations comme « le temps n'existe pas » ou « le temps ne fait qu'émerger », pour des raisons assez philosophiques. D'abord, je prends très au sérieux l'idée qu'il existe une distinction entre passé, présent et futur. À mon sens, cette distinction n'a pas de sens seulement localement, elle vaut pour l'ensemble de l'Univers. L'Univers au moment du big bang¹ n'était pas le même que l'Univers aujourd'hui. Le fait que l'Univers évolue laisse penser qu'il a bien une histoire. Ensuite, je suis très attaché à la causalité. Une cause A déclenche un effet B. Si la causalité est une loi, alors elle suppose implicitement qu'il y a succession : l'effet B vient après la cause A. Voilà des idées auxquelles il est difficile de renoncer.

C. R. : Voici la manière dont, moi, je vois le problème. La notion de « temps » est complexe, composée de plusieurs couches. Une couche du temps est liée à notre cerveau : nous sentons, dans notre conscience, le temps passer. Il existe une autre couche qui renvoie aux phénomènes irréversibles. Une casserole pleine d'eau mise sur le feu va bouillir : c'est un phénomène temporel, mais d'une autre nature que le temps interne à la conscience. En outre, il existe des changements à l'échelle cosmologique² que nous ne pouvons pas éprouver ni percevoir à notre échelle. Ces différentes couches sont liées entre elles, elles communiquent, elles sont sédimentées comme des strates³, et parler du « temps » au singulier, c'est une manière imprécise de désigner l'ensemble de ces couches. Si quelqu'un vous demande quand les premières cités sont apparues, sa question est imprécise. Qu'est-ce qu'il entend par « cité » : le premier hameau, le premier village, la première ville, la première capitale ? La réponse adaptée dépend de l'échelle, et, à mon sens, il en va de même pour le temps.

Carlo ROVELLI, Lee SMOLIN, *Le temps existe-t-il ? Et si oui, combien ?*, propos recueillis par Sven ORTOLI, Philosophie magazine, publié le 4 juillet 2018.

- ¹ **BIG BANG** : description mathématique développée pour décrire l'origine et l'évolution de l'Univers.
- ² **ÉCHELLE COSMOLOGIQUE** : distance entre deux objets célestes distants qui varie avec le temps du fait de l'expansion de l'Univers.
- ³ **STRATES** : couches parfois sédimentées c'est-à-dire constituées de particules qui se déposent.

Séance 2 – Espace et Temps



Lee SMOLIN

(1955-?)

**Physicien, Écrivain,
Un des fondateurs de la
Physique quantique à
boucle**

DOCUMENT 7 Un temps, des temps

Philosophie magazine revient sur des conceptions du temps de deux physiciens. Cet extrait présente ce qui les oppose.

Les physiciens Lee SMOLIN et Carlo ROVELLI ont longtemps travaillé ensemble avant de diverger sur le problème de la nature du « temps ». Pour le premier, le « temps » existe vraiment. Pour le second, nous avons plutôt affaire à plusieurs couches de temps. Un désaccord qui ranime l'un des plus vieux débats de la métaphysique mais aussi nos émotions devant le futur et la mort.

L. S. : Je ne me reconnais plus dans des affirmations comme « le temps n'existe pas » ou « le temps ne fait qu'émerger », pour des raisons assez philosophiques. D'abord, je prends très au sérieux l'idée qu'il existe une distinction entre passé, présent et futur. À mon sens, cette distinction n'a pas de sens seulement localement, elle vaut pour l'ensemble de l'Univers. L'Univers au moment du big bang¹ n'était pas le même que l'Univers aujourd'hui. Le fait que l'**Univers évolue** laisse penser qu'il a bien une histoire. Ensuite, je suis très attaché à la **causalité**. Une cause A déclenche un effet B. Si la causalité est une loi, alors elle suppose implicitement qu'il y a succession : l'effet B vient après la cause A. Voilà des idées auxquelles il est difficile de renoncer.

Carlo ROVELLI, Lee SMOLIN, *Le temps existe-t-il ? Et si oui, combien ?*, propos recueillis par Sven ORTOLI, [Philosophie magazine](#), publié le 4 juillet 2018.

15) DOC 7 Quel grand principe défend L. SMOLIN à propos du temps ?

L. SMOLIN défend un **principe de causalité**, d'enchaînements des événements entre eux qui créent une Histoire et fabriquent l'**évolution**.

- 1 BIG BANG** : description mathématique développée pour décrire l'origine et l'évolution de l'Univers.
- 2 ÉCHELLE COSMOLOGIQUE** : distance entre deux objets célestes distants qui varie avec le temps du fait de l'expansion de l'Univers.
- 3 STRATES** : couches parfois sédimentées c'est-à-dire constituées de particules qui se déposent.



Carlo ROVELLI

(1956-?)

Physicien, Philosophe,
Un des fondateurs de la
Physique quantique à
boucle

DOCUMENT 7 Un temps, des temps

Philosophie magazine revient sur des conceptions du temps de deux physiciens. Cet extrait présente ce qui les oppose.

Les physiciens Lee SMOLIN et Carlo ROVELLI ont longtemps travaillé ensemble avant de diverger sur le problème de la nature du « temps ». Pour le premier, le « temps » existe vraiment. Pour le second, nous avons plutôt affaire à plusieurs couches de temps. Un désaccord qui ranime l'un des plus vieux débats de la métaphysique mais aussi nos émotions devant le futur et la mort.

C. R. : Voici la manière dont, moi, je vois le problème. La notion de « temps » est complexe, composée de plusieurs couches. Une couche du **temps est liée à notre cerveau** : nous sentons, dans notre conscience, le temps passer. Il existe une autre couche qui renvoie aux **phénomènes irréversibles**. Une casserole pleine d'eau mise sur le feu va bouillir : c'est un phénomène temporel, mais d'une autre nature que le temps interne à la conscience. En outre, il existe des **changements à l'échelle cosmologique**² que nous ne pouvons pas éprouver ni percevoir à notre échelle. Ces différentes couches sont liées entre elles, elles communiquent, elles sont sédimentées comme des strates³, et parler du « temps » au singulier, c'est une manière imprécise de désigner l'ensemble de ces couches. Si quelqu'un vous demande quand les premières cités sont apparues, sa question est imprécise. Qu'est-ce qu'il entend par « cité » : le premier hameau, le premier village, la première ville, la première capitale ? La réponse adaptée dépend de l'échelle, et, à mon sens, il en va de même pour le temps.

Carlo ROVELLI, Lee SMOLIN, *Le temps existe-t-il ? Et si oui, combien ?*,
propos recueillis par Sven ORTOLI, Philosophie magazine, publié le 4 juillet 2018.

16) DOC 7 Quelles sont les **trois grandes couches de temps** selon **C. ROVELLI** ?

Selon C. ROVELLI, le temps comporterait au moins **3 couches** : une **couche liée à l'individu et à sa conscience des choses**, une **couche liée aux vérités scientifiques** qui nous entourent et une **couche à l'échelle de l'univers**.

- ¹ **BIG BANG** : description mathématique développée pour décrire l'origine et l'évolution de l'Univers.
- ² **ÉCHELLE COSMOLOGIQUE** : distance entre deux objets célestes distants qui varie avec le temps du fait de l'expansion de l'Univers.
- ³ **STRATES** : couches parfois sédimentées c'est-à-dire constituées de particules qui se déposent.

Courir, de Jean ECHENOZ



OBJECTIF DU PARCOURS : ➔ Suivre l'évolution d'Émile Zatopek :

- de l'anonymat à la gloire puis à la marginalisation ... ;

Synonyme(s) :
incognito
obscurité

Synonyme(s) :
celebrité *prestige*
notoriété *renommée*

Synonyme(s) :
aliénation
exclusion

Seconde Guerre mondiale,
Guerre froide (avant 1968),
Guerre froide (après 1968).

*Printemps
de Prague*

- ... en soulignant les tensions entre l'individu et les événements historiques ;



- le rapport entre le corps et la volonté.

entre douleur et volupté

MENTAL comme facteur essentiel de performance, de réussite.



Le récit

DOCUMENT 8 Au commencement...

Les Allemands sont entrés en Moravie¹. Ils y sont arrivés à cheval, à moto, en voiture, en camion mais aussi en calèche², suivis d'unités d'infanterie et de colonnes de ravitaillement, puis de quelques véhicules semi-chenillés de petit format, guère plus. Le temps n'est pas venu de voir de gros panzers Tiger et Panther³ menés par des tankistes en uniforme noir, qui sera une couleur bien pratique pour cacher les taches d'huile. Quelques Messerschmitt monomoteurs de reconnaissance de type *Taifun* survolent cette opération mais, seulement chargés de s'assurer de haut que tout se passe tranquillement, ils ne sont même pas armés. Ce n'est qu'une petite invasion éclair en douceur, une petite annexion sans faire d'histoires, ce n'est pas encore la guerre à proprement parler. C'est juste que les Allemands arrivent et qu'ils s'installent, c'est tout. [...]

Emile n'a pas rejoint ces spectateurs car il a beaucoup d'autres choses à faire. D'abord, ayant quitté depuis trois ans l'école où sa famille n'avait pas les moyens de le maintenir, il occupe en usine un emploi d'apprenti avec lequel on ne plaisante pas non plus. Puis, quand il sort de l'atelier, il suit des cours de chimie dans l'idée d'être un jour autre chose qu'apprenti. Enfin, quand il a le temps de rentrer chez lui, il donne un coup de main à son père dans le jardin qui n'est pas un jardin d'agrément, qui est l'endroit où l'on doit faire pousser ce qu'on mange, point sur lequel on plaisante encore moins. Emile a dix-sept ans, c'est un grand garçon blond au visage en triangle, assez beau, assez calme et qui sourit tout le temps, et l'on voit alors ses grandes dents. Ses yeux sont clairs et sa voix haut perchée, sa peau très blanche est de celles qui redoutent le soleil. Mais de soleil, aujourd'hui, point.

Jean ECHENOZ, *Courir*, Éditions de Minuit, 2008, pp. 19-20 - FOLIO Lycée +.

(1947-?)

Jean ECHENOZ **Écrivain et romancier**

- 1980 : Prix Fénéon pour *Le Méridien de Greenwich*
- 1983 : Prix Médicis pour *Cherokee*
- 1995 : Prix Novembre pour *Les Grandes Blondes*
- 1996 : Prix Louis-Barthou pour *Les Grandes Blondes*
- 1999 : Prix Goncourt pour *Je m'en vais*
- 2008 : *Courir*

- ¹ **MORAVIE** : Région de l'actuelle Tchéquie, en Europe de l'Est.
- ² **CALÈCHE** : voiture tirée par plusieurs chevaux.
- ³ **PANZERS TIGER ET PANTHER** : chars d'assaut allemands.

17) DOC 8 Comment appelle-t-on cette **partie de l'œuvre** ?
De quoi parle-t-elle ?

Cette partie est l'**incipit**. Il part de l'**Histoire**, l'invasion allemande en Moravie pour rejoindre l'**histoire** et nous présenter le **personnage principal, Émile**.

18) DOC 8 Comment le narrateur présente-t-il le **personnage d'Émile** au début du roman ?

Le narrateur présente Émile de façon **anonyme : jeune homme ordinaire, sans qualité particulière, peu expressif**. Le **style neutre**, met en place une distance qui suggère que le lecteur ne s'attend pas à un destin exceptionnel.

DOCUMENT 9 Un homme modeste...

Emile s'est retrouvé à l'usine Bata de Zlin, à cent kilomètres au sud d'Ostrava.

Il est interne à l'école professionnelle et petite main¹ dans le département du caoutchouc, que tout le monde aime mieux éviter tant il pue. L'atelier où on l'a d'abord placé produit chaque jour deux mille deux cents paires de chaussures de tennis à semelles de crêpe, et le premier travail d'Emile a consisté à égaliser ces semelles avec une roue dentée. Mais les cadences étaient redoutables, l'air irrespirable, le rythme trop rapide, la moindre imperfection punie par une amende, le plus petit retard décompté sur son déjà maigre salaire, rapidement il n'y est plus arrivé. On l'a donc changé de poste pour l'affecter à la préparation des formes où ce n'est pas moins pénible mais ça sent moins mauvais, il tient le coup.

Tout cela dure un moment puis ça s'arrange un peu.

À force d'étudier tant qu'il peut, Emile est affecté à l'Institut chimique et là c'est plutôt mieux. Même s'il ne s'agit que de préparer de la cellulose² dans un hangar glacial bourré de bonbonnes d'acide, Emile trouve ça beaucoup mieux. Certes il préférerait, en laboratoire, participer à l'amélioration de la viscose³ ou au développement de la soie artificielle, mais il manifeste en attendant que ça lui plâit bien. Ça lui plâit tant que l'ingénieur en chef, content de lui, l'encourage à suivre les cours du soir de l'École supérieure. Une bonne petite carrière de chimiste tchèque se dessine lentement.

Jean ECHENOZ, *Courir*, Éditions de Minuit, 2008, pp. 21-22 - FOLIO Lycée +.

19) DOC 9 Qu'est qui indique qu'Émile est issu d'un milieu **modeste** et que rien n'annonce un **destin exceptionnel** ?

Émile est une **petite main (ouvrier)** dans l'industrie Bata de la chaussure : il y effectue des travaux dangereux . Il suit quelques cours du soir pour pouvoir évoluer...

La Bohême-Moravie, aujourd'hui



20) DOC 9 Pourquoi Émile apparaît-il comme un **antihéros** ?

Émile est un **homme modeste, ordinaire, sans caractéristiques exceptionnelles**. Rien n'annonce, a priori, un destin particulier...

¹ **PETITE MAIN** : Personne qui effectue les travaux les plus ingrats.

² **CELLULOSE** : Fibre textile artificielle fabriquée à partir de cellules végétales.

³ **VISCOSE** : matière constituant principalement la membrane des végétaux.

DOCUMENT 10 La chrysalide devient papillon

La première course à laquelle participe Emile est donc un cross-country de neuf kilomètres mis au point par la Wehrmacht à Brno et qui va opposer une sélection allemande athlétique, élancée, arrogante, impeccablement équipée, tous pareils dans le genre übermensch¹, à une bande de Tchèques faméliques et dépenaillés, jeunes paysans hagards² en caleçon long ou vagues footballeurs amateurs mal rasés. Emile ne participe pas de gaieté de cœur à cette épreuve mais c'est un garçon consciencieux, il s'y met, il donne ce qu'il peut. Comme il termine deuxième sans s'en apercevoir et au vif dépit des aryens, un entraîneur du club local s'intéresse à lui. [...]

Les matins, quand on revient des exercices de gymnastique, il se prête à quelques sprints avec eux mais c'est bien pour leur faire plaisir et il se retrouve toujours dans les derniers. [...] Or on sait comme il est, Emile, quand il dit non c'est en souriant. [...] Il a beau expliquer qu'il n'a pas très envie d'y aller, il ne sait jamais refuser longtemps. Allez, finit-il par céder, d'accord. Et il vient.

L'imprévu, c'est que bientôt ça commence à lui plaire. Il ne dit rien mais il paraît y prendre goût. [...]

Courir, pour Emile, est plutôt devenu un plaisir même s'il comprend aussi que ce plaisir doit s'apprendre. Du coup, c'est lui qui se met à en faire trop. L'hiver, entre deux saisons, il s'entraîne inconsidérément pendant que les autres se reposent chez eux. [...]

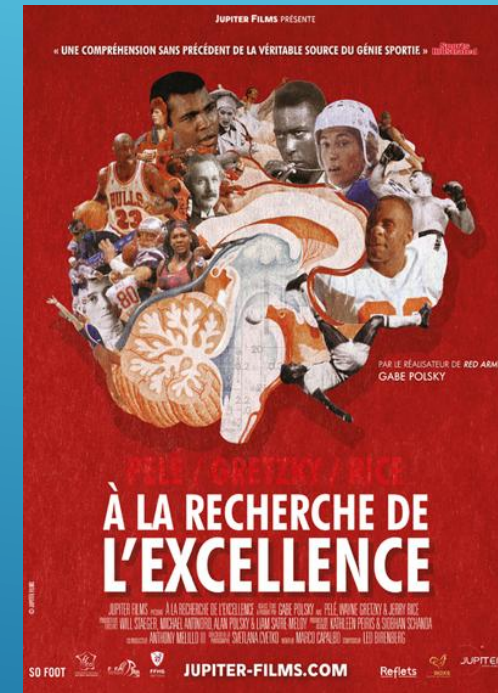
Au championnat qui oppose, à Prague, la Bohême à la Moravie, Emile s'inscrit pour la première fois à l'épreuve des quinze cents mètres, se confrontant aux trois meilleurs coureurs tchèques en demi-fond. [...] Deux cents mètres avant l'arrivée, il démultiplie sa vitesse, sachant qu'il peut le faire car s'étant préparé pour ça : il gagne.

Jean ECHENOZ, *Courir*, Éditions de Minuit, 2008, pp. 25-28 - FOLIO Lycée +.

21) DOC 10 Quelles sont les **deux principales qualités** (partagées avec W. GRETZKY et PELÉ) qui permettent à Émile de développer tout son potentiel ?

Émile est un homme **consciencieux** qui va prendre du **plaisir** dans la course à pied. Cette activité va devenir pour lui une **passion**.

- 1 ÜBERMENSCH** : homme supérieur, référence à la race aryenne nazie.
- 2 HAGARD** : qui a les yeux dans le vague, semble perdu(e).



19'53''-20'10''



Wayne GRETZKY
(1961-?)
Hockeyeur



41'50''-41'59''



PELÉ
(1940-2022)
Footballeur



DOCUMENT 11 L'apothéose

Helsinki, temps frais, ciel bas, nappe de nuage étale, zigzags de vent, averses intermittentes. L'humidité vient de partout, du ciel mais aussi des lacs innombrables et des rivières, de la mer qui s'infiltré par mille détours dans la capitale. Mais l'air est fortifiant et, sous cette latitude, la nuit brève coïncide avec le temps de sommeil : repos parfait. Au lieu de se borner à deux épreuves de fond, Emile surprend tout le monde en décidant finalement de s'inscrire aux trois : cinq mille mètres, dix mille mètres, marathon.

Cette décision n'est pas au goût de tout le monde et surtout des professionnels, même ceux des pays frères.

Le comité olympique soviétique exprime son scepticisme, qui revient à une critique donc à une désapprobation, par la voix de son secrétaire général. Personne, déclare-t-il, ne peut réaliser de bonnes performances sur trois courses aussi dures à des intervalles si rapprochés, même pas l'inégalable Paavo Nurmi¹. [...]

Et c'est parti pour dix mille mètres. Au quart de la distance, il prend la maîtrise des affaires qu'il ne quitte plus. [...] Les autres pourraient encore presque le suivre s'il avait une allure régulière mais ces assauts répétés, ces cassures incessantes les affolent, les épuisent et démoralisent : leurs cœurs et leurs jambes sont brutalement alertés chaque fois, le sang monte à leurs tempes et c'est très dur pour eux mais il n'en a que faire et il gagne : médaille d'or.

Trois jours plus tard, il remet son maillot pour cinq mille mètres et c'est reparti. [...] Il n'a pas d'espoir de victoire sur cette course qui n'est pas son format préféré, il voudrait juste ne pas arriver quatrième[...] Mais c'est plus fort que lui : brutalement quoique méthodiquement, gesticulant et grimaçant plus diaboliquement que jamais, il trouve encore le moyen de briser le rythme de ses adversaires, de les étourdir, les déconcerter, les désorganiser. [...], il les dépasse et il gagne : médaille d'or.

Et quatre jours plus tard, Emile passe à nouveau son maillot rouge pour prendre le départ du marathon.

Ses entraîneurs officiels s'y opposent mais lui se fout autant des entraîneurs que des médecins, masseurs, agents, diététiciens ou préparateurs physiques, de toute cette cour dont il n'a pas besoin. Il y va. [...] Annoncé par une sonnerie de trompettes, il arrive frais comme l'œil, s'offrant à la satisfaction générale un petit sprint final qui n'était pas indispensable et voilà, il a tout gagné : médaille d'or.

Emile, diront ses contempteurs², n'a même pas remporté le marathon : il s'est juste livré à une de ses bonnes vieilles séances d'entraînement. Cet homme contorsionné, figure de la douleur, a transformé en promenade l'épreuve du drame, de la suprême souffrance.

Jean ECHENOZ, *Courir*, Éditions de Minuit, 2008, pp. 64-68 - FOLIO Lycée +.



¹ **Paavo NURMI (1897-1973)** : athlète finlandais, surnommé « Le Finlandais volant » ayant établi, 22 records du monde, du 1 500m au 20 000m entre 1920 et 1934.

² **CONTEMPTEUR** : Personne qui méprise quelqu'un ou quelque chose.

22) DOC 11 Aux JO d'HELSINKI, quelle décision prend Émile ?
Quelles sont les réactions ?

Émile prend la décision de s'inscrire aux trois épreuves de fond, 5 000 mètres, 10 000 mètres et Marathon.

Il suscite la désapprobation, notamment celle du Parti communiste soviétique.



DOCUMENT 11 L'apothéose

Helsinki, temps frais, ciel bas, nappe de nuage étale, zigzags de vent, averses intermittentes. L'humidité vient de partout, du ciel mais aussi des lacs innombrables et des rivières, de la mer qui s'infiltré par mille détours dans la capitale. Mais l'air est fortifiant et, sous cette latitude, la nuit brève coïncide avec le temps de sommeil : repos parfait. Au lieu de se borner à deux épreuves de fond, Emile surprend tout le monde en décidant finalement de s'inscrire aux trois : cinq mille mètres, dix mille mètres, marathon.

Cette décision n'est pas au goût de tout le monde et surtout des professionnels, même ceux des pays frères.

Le comité olympique soviétique exprime son scepticisme, qui revient à une critique donc à une désapprobation, par la voix de son secrétaire général. Personne, déclare-t-il, ne peut réaliser de bonnes performances sur trois courses aussi dures à des intervalles si rapprochés, même pas l'inégalable Paavo Nurmi¹. [...]

Et c'est parti pour dix mille mètres. Au quart de la distance, il prend la maîtrise des affaires qu'il ne quitte plus. [...] Les autres pourraient encore presque le suivre s'il avait une allure régulière mais ces assauts répétés, ces cassures incessantes les affolent, les épuisent et démoralisent : leurs cœurs et leurs jambes sont brutalement alertés chaque fois, le sang monte à leurs tempes et c'est très dur pour eux mais il n'en a que faire et il gagne : médaille d'or.

Trois jours plus tard, il remet son maillot pour cinq mille mètres et c'est reparti. [...] Il n'a pas d'espoir de victoire sur cette course qui n'est pas son format préféré, il voudrait juste ne pas arriver quatrième[...] Mais c'est plus fort que lui : brutalement quoique méthodiquement, gesticulant et grimaçant plus diaboliquement que jamais, il trouve encore le moyen de briser le rythme de ses adversaires, de les étourdir, les déconcerter, les désorganiser. [...], il les dépasse et il gagne : médaille d'or.

Et quatre jours plus tard, Emile passe à nouveau son maillot rouge pour prendre le départ du marathon.

Ses entraîneurs officiels s'y opposent mais lui se fout autant des entraîneurs que des médecins, masseurs, agents, diététiciens ou préparateurs physiques, de toute cette cour dont il n'a pas besoin. Il y va. [...] Annoncé par une sonnerie de trompettes, il arrive frais comme l'œil, s'offrant à la satisfaction générale un petit sprint final qui n'était pas indispensable et voilà, il a tout gagné : médaille d'or.

Emile, diront ses contempteurs², n'a même pas remporté le marathon : il s'est juste livré à une de ses bonnes vieilles séances d'entraînement. Cet homme contorsionné, figure de la douleur, a transformé en promenade l'épreuve du drame, de la suprême souffrance.

Jean ECHENOZ, *Courir*, Éditions de Minuit, 2008, pp. 64-68 - FOLIO Lycée +.

¹ **Paavo NURMI (1897-1973)** : athlète finlandais, surnommé « Le Finlandais volant » ayant établi, 22 records du monde, du 1 500m au 20 000m entre 1920 et 1934.

² **CONTEMPTEUR** : Personne qui méprise quelqu'un ou quelque chose.

23) DOC 11 Quelle performance, hors du commun, réalise Émile ?

Émile remporte trois médailles d'or sur les trois épreuves.

24) DOC 11 De façon générale, quelle leçon de vie peut-on en tirer ?

Émile fait ses choix, les assume envers et contre tous et réalise des objectifs ambitieux. Il démontre par là que « les conseillers ne sont pas les payeurs » et que certaines décisions doivent être en rapport avec un feeling, une intuition, un ressenti, une sorte de « sixième sens ».

Tout ne peut pas toujours être calculé.



DOCUMENT 12 La déchéance

Emile ne se rend plus au cross de *L'Humanité* qu'au titre d'entraîneur. S'il continue de courir quotidiennement, ce n'est plus que pour lui-même, pour s'entretenir, c'est-à-dire moins. Et comme il s'entraîne moins, il a plus de temps pour s'intéresser à ce qui se passe dans son pays. [...]

De démocratie populaire, la Tchécoslovaquie est devenue république socialiste¹, on ne voit pas bien la nuance mais bon. Rien de bien neuf, toujours aussi peur, toujours aussi froid, tout ça traîne toujours dans la grisaille et la désespérance, les files d'attente et les lettres anonymes.

Or voici que surgit un nouveau premier secrétaire nommé Alexander Dubcek² et qui paraît vouloir changer un peu d'ambiance. En substance, Dubcek voudrait une nouvelle étiquette, de démocratie socialiste cette fois, ce dont on ne se soucie guère à première vue, mais il déclare aussi que le pays doit pratiquer une ouverture européenne. Ce qui, à deux mille kilomètres au nord-est de Prague, fait froncer un premier sourcil de la sœur aînée du socialisme. [...]

Excepté quelques staliniens nostalgiques, tout cela plaît à tout le monde, Emile aussi trouve ça très bien. Lui qui a eu la chance de voyager, qui a entrevu à l'étranger une liberté de parole et de mouvements inconnue chez lui, ne peut que suivre et soutenir attentivement les progrès de cette libéralisation. [...]

Les Soviétiques viennent mettre un peu d'ordre dans un régime dont ils se pensent maîtres, dont l'évolution actuelle leur apparaît comme une fâcheuse dérive et qu'il convient de normaliser rapidement.

Ils arrivent donc avec les armées de cinq pays du pacte et ils s'installent, voilà tout. [...]

Et pendant ces premières nuits d'occupation, on continue de se rassembler place Wenceslas.

Emile a rejoint les manifestants. Il aura quarante-six ans le mois prochain. [...] Peu importe, il prend la parole : forçant sa voix fluette, le héros national s'exprime, dénonce, condamne l'invasion des forces du pacte. [...]

Les conséquences de tels propos ne sauraient se faire attendre. Dès le lendemain, Emile est renvoyé de son poste au ministère. Et dans les jours qui suivent il est exclu du Parti, radié de l'armée, interdit de séjour à Prague. [...] Quelques jours plus tard, il est expédié comme manutentionnaire dans les mines d'uranium de Jachymov, au nord-ouest du pays, près de la frontière allemande. [...] Deux années passent encore ainsi, puis Emile est convoqué devant un comité qui ne l'appelle plus camarade. On lui tend un nouveau papier, on lui suggère fermement de le signer. [...]

Il signe. Il signe son autocritique, comment faire autrement pour avoir la paix.

¹ **RÉPUBLIQUE SOCIALISTE** : Contrairement à la démocratie populaire qui désigne un État socialiste pendant la guerre froide sous une dictature autoritaire, une république socialiste est un État se réclamant toujours du socialisme, entre démocratie et dictature, « plus souple », « moins autoritaire. ».

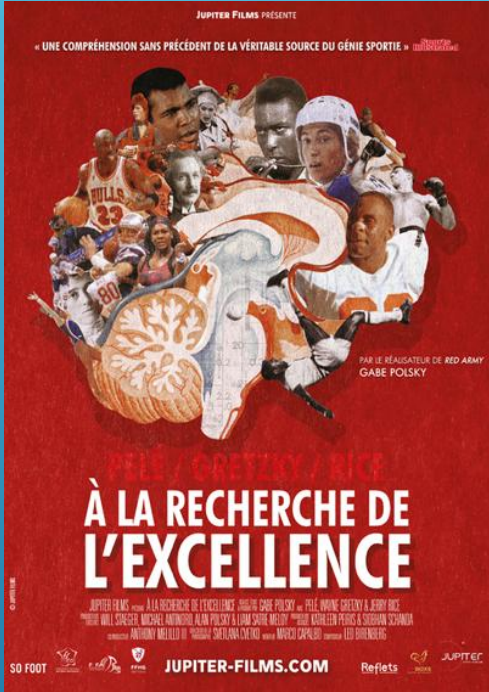
² **Alexander DUBCEK (1921-1992)** : homme politique, premier secrétaire du Parti communiste tchécoslovaque en 1968-1969. Il est l'homme du printemps de Prague, du « socialisme à visage humain. » : liberté de la presse, liberté d'expression et de circulation, décentralisation de l'économie. Il dote le pays d'une nouvelle Constitution qui reconnaît l'égalité des nations tchèque et slovaque au sein d'une république désormais fédérale. Son arrivée au pouvoir va provoquer l'invasion du pays par les troupes du pacte de Varsovie (URSS, Bulgarie, Pologne, Hongrie et RDA).

25) **DOC 12** Expliquer le **titre du document...**

Pour Émile, après 1958, la **déchéance est double , sportive puis sociale et professionnelle.**

Après **l'arrêt de sa carrière de coureur international**, Émile participe au **Printemps de Prague en 1968**. Sa prise de **position pour plus de démocratie va provoquer son renvoi de l'armée.** Il ne sera réhabilité qu'en 1990.

CONCLUSION DU PARCOURS : ➔



42'00" - 44'17"



Jerry RICE
(1962-?)
Footballeur
américain



- l'anonymat, la gloire, la marginalisation...
 - ❑ Émile, un **antihéros**, sorte de Clark KENT, **homme ordinaire** qui devient Superman ;
 - ❑ Émile, devient **Superman** et **glorieux par la course de fond** avec ses nombreux records et ses performances aux JO d'Helsinki (1952) ;
 - ❑ Émile, devient marginal après le Printemps de Prague qui conjugue sa **déchéance sportive, naturelle** avec l'âge et une **défaite personnelle, politique**.
- ... tensions entre l'individu et les événements historiques ;
 - ❑ Émile, double romanque d'Emil, est d'abord un **individu anonyme, contemporain de la seconde Guerre mondiale** ;
 - ❑ Ensuite, dans l'armée tchécoslovaque, il perd son individualité et **représente l'idéal communiste des pays de l'Est** en étant un **objet de propagande** ;
 - ❑ Avant d'être **déchu, renvoyé à l'anonymat**, après 1968 et le Printemps de Prague.
- le rapport entre le corps et la volonté.
 - ❑ Emil cherche à **discipliner son corps**, ce qui passe par des **phases d'entraînement intenses et répétées**, caractéristiques d'un athlète de haut niveau : « Un jour on calculera que, rien qu'en s'entraînant, Emile aura couru trois fois le tour de la Terre. » **p. 49** ;
 - ❑ Son **esprit** est constamment **orienté vers la performance**, sans autre considération pour le style ou pour les autres, détracteurs, conseillers,... Il suit son instinct, ses convictions ;
 - ❑ La **douleur** qui déforme souvent son visage exprime-t-elle une **forme de masochisme** ? : « Faire marcher la machine, l'améliorer sans cesse et lui extorquer des résultats, il n'y a que ça qui compte et sans doute est-ce pour ça que, franchement, il n'est pas beau à voir. » **p. 49** ;
 - ❑ Dans une **fiction biographique** ou le « biopic » au cinéma, on additionne le « vrai » au « vraisemblable » (le « faux ») et au « légendaire » (« mélange de vrai et de faux ») ;
 - ❑ Dans le roman *Courir*, d'où son nom, la vie d'Emil ne semble qu'une **fuite en avant**, sur la piste comme dans la vie.

CONCLUSION : ➔

- ❑ Jean ECHENOZ écrit simplement la vie d'Emil, sans récits épiques, héroïques avec un **style à la fois économe et précis** ;



Questions



**François DE
MONTCORBIER dit
François VILLON**
(portrait imaginaire)

(1431-1463?)



Poète

DOCUMENT 13 Ballade des Dames du temps jadis

Au XV^{ème} siècle, le moyen français est une langue vivante, dynamique et en mutation. Le latin reste encore la langue officielle du royaume, mais le français est de plus en plus une langue littéraire. Il faudra attendre François I^{er} et son ordonnance de Villers-Cotterêts pour que la « langue françoise » devienne la langue de l'administration.

Dictes-moy où, n'en quel pays,
Est **Flora**¹, la belle Romaine ;
Archipiada², ne **Thaïs**³,
Qui fut sa cousine germaine ;
Écho⁴, parlant quand bruyt on maine⁵
Dessus rivière ou sus estan,
Qui beauté eut trop plus qu'humaine ?
Mais où sont les neiges d'antan !

Où est la très sage **Heloïs**,
Pour qui fut chastré et puis moyne
Pierre Esbaillart à Saint-Denys
Pour son amour eut cest essoyne⁶.
Semblablement, où est **la royne**
Qui commanda que Buridan
Fust jetté en ung sac en Seine ?⁷
Mais où sont les neiges d'antan !

La **royne Blanche** comme ung lys⁸,
Qui chantoit à voix de sereine ;
Berthe au grand pied⁹, **Bietris**¹⁰, **Allys**¹¹ ;
Harembourges¹², qui tint le Mayne,
Et **Jehanne**¹³, la bonne Lorraine,
Qu'Anglois bruslèrent à Rouen ;
Où sont-ilz, Vierge souveraine ?...
Mais où sont les neiges d'antan !

ENVOI
Prince, n'enquerez de sepmaine
Où elles sont, ne de cest an,
Qu'à ce refrain ne vous remaine¹⁴ :
Mais où sont les neiges d'antan !

François VILLON, Ballade des Dames du temps jadis, *Le Testament*, 1461.

¹ **FLORA** : mythologie romaine - déesse des fleurs, du printemps et de la fertilité

² **ARCHIPIADA** : Aspasia de Milet (vers 470–400 av. J.-C.), femme grecque d'esprit.

³ **THAÏS** : courtisane grecque du IV^e siècle av. J.-C., femme fatale, beauté sensuelle.

⁴ **ÉCHO** : mythologie grecque – Nymphé punie par HÉRA à seulement répéter les derniers mots qu'on lui disait.

⁵ **BRUYT ON MAINE** : quand on l'appelle.

⁶ **HELOÏS, ESBAILLART** : Héloïse d'Argenteuil (vers 1100 – 1164) et Pierre ABÉLARD (1079-1142), amoureux malheureux célèbres. Ils ont été éprouvés par leur séparation et la castration d'Abélard.

⁷ **JEAN BURIDAN** (vers 1300–vers 1358) : référence à une légende selon laquelle il aurait eu une liaison adultère avec la reine Blanche de Bourgogne, épouse du roi Charles IV le Bel . Pour cette trahison, la rumeur prétend qu'il aurait été jeté dans un sac et noyé dans la Seine.

⁸ **BLANCHE DE CASTILLE** (1188–1252) : reine de France, mère de SAINT-LOUIS, aussi célèbre pour sa beauté que par sa sagesse.

⁹ **BERTHE AU GRAND PIED** (vers 720-783) : reine de France, mère de CHARLEMAGNE.

¹⁰ **BIETRIS** : Béatrice PORTINARI (1266-1290), muse (inspiratrice) de Dante Alighieri, l'auteur italien de la *Divine Comédie*.

¹¹ **ALLYS** (vers 1140-1206) : Adèle ou Alice de CHAMPAGNE, 3^{ème} épouse du roi Louis VII.

¹² **HAREMBOURGES** : ERENBOURG du Maine (vers 1090-1126) , comtesse, femme de pouvoir.

¹³ **JEHANNE** : JEANNE D'ARC (vers 1412-1431) « la Pucelle d'Orléans » héroïne de l'Histoire de France et Sainte de l'Église catholique.

¹⁴ **ENVOI** : « Prince, ne demandez pas chaque semaine, ni même cette année, où elles sont passées. Contentez-vous de ce refrain : Mais où sont les neiges d'antan !



Georges BRASSENS

(1921-1981)

Poète, auteur,
compositeur,
interprète

Séance 4 – Filer le temps car le temps file



François DE MONTCORBIER dit **François VILLON**
(portrait imaginaire)
(1431-1463?)



Poète

DOCUMENT 13 Ballade des Dames du temps jadis

Au XV^{ème} siècle, le moyen français est une langue vivante, dynamique et en mutation. Le latin reste encore la langue officielle du royaume, mais le français est de plus en plus une langue littéraire. Il faudra attendre François I^{er} et son ordonnance de Villers-Cotterêts pour que la « langue françoise » devienne la langue de l'administration.

Dictes-moy où, n'en quel pays,
Est Flora¹, la belle Romaine ;
Archipiada², ne Thaïs³,
Qui fut sa cousine germaine ;
Écho⁴, parlant quand bruyt on maine⁵
Dessus rivière ou sus estan,
Qui beauté eut trop plus qu'humaine ?
Mais où sont les neiges d'antan !

Où est la très sage Heloïs,
Pour qui fut chastré et puis moyne
Pierre Esbaillart à Saint-Denys
Pour son amour eut cest essoyne⁶.
Semblablement, où est la royne
Qui commanda que Buridan
Fust jetté en ung sac en Seine ?⁷
Mais où sont les neiges d'antan !

La royne Blanche comme ung lys⁸,
Qui chantoit à voix de sereine ;
Berthe au grand pied⁹, Bietris¹⁰, Allys¹¹ ;
Harembourges¹², qui tint le Mayne,
Et Jehanne¹³, la bonne Lorraine,
Qu'Anglois bruslèrent à Rouen ;
Où sont-ilz, Vierge souveraine ?...
Mais où sont les neiges d'antan !

ENVOI
Prince, n'enquerez de sepmaine
Où elles sont, ne de cest an,
Qu'à ce refrain ne vous remaine¹⁴ :
Mais où sont les neiges d'antan !

François VILLON, Ballade des Dames du temps jadis, *Le Testament*, 1461.



Texte annoté

26) DOC 13 Quelle est la longueur des vers ?
Combien compte-t-on de vers par strophe ?
Que trouve-t-on à la fin de chaque strophe ?
Que trouve-t-on comme dernière strophe ?

Les 3 premières strophes comportent **8 vers (octains)** et tous les vers **8 syllabes (octosyllabes)** dans une « structure carrée » avec le même vers répété à la fin : le **refrain**. L'**envoi** est une demi-strophe (4 vers) qui sert de dédicace, d'hommage à une personne. Ici « Prince » désigne Robert d'Estouteville, prévôt (« maire ») de Paris. Tous ces éléments forment une **BALLADE**.

27) DOC 13 De façon générale, qui sont les Dames du temps jadis dont parle F. VILLON ?

F. VILLON évoque **12 femmes**, 12 étant un symbole de complétude, de cycle achevé, d'harmonie. Il cite des **femmes réelles ou imaginaires, mythologiques**, telles Flora ou Écho. Ce sont toutes des femmes célèbres pour leur **beauté**, leur **esprit**, ou encore des **femmes de pouvoir**.



Georges BRASSENS
(1921-1981)
Poète, auteur,
compositeur,
interprète



Séance 4 – Filer le temps car le temps file



**François DE
MONTCORBIER dit
François VILLON**
(portrait imaginaire)

(1431-1463?)



Poète

DOCUMENT 13 Ballade des Dames du temps jadis

Au XV^{ème} siècle, le moyen français est une langue vivante, dynamique et en mutation. Le latin reste encore la langue officielle du royaume, mais le français est de plus en plus une langue littéraire. Il faudra attendre François I^{er} et son ordonnance de Villers-Cotterêts pour que la « langue françoise » devienne la langue de l'administration.

Dictes-moy où, n'en quel pays,
Est Flora¹, la belle Romaine ;
Archipiada², ne Thais³,
Qui fut sa cousine germaine ;
Écho⁴, parlant quand bruyt on maine⁵
Dessus rivière ou sus estan,
Qui beauté eut trop plus qu'humaine ?
Mais où sont les neiges d'antan !

La royne Blanche comme ung lys⁸,
Qui chantoit à voix de sereine ;
Berthe au grand pied⁹, Bietris¹⁰, Allys¹¹ ;
Harembourges¹², qui tint le Mayne,
Et Jehanne¹³, la bonne Lorraine,
Qu'Anglois bruslèrent à Rouen ;
Où sont-ilz, Vierge souveraine ?...
Mais où sont les neiges d'antan !

ENVOI

Prince, n'enquerez de sepmaine
Où elles sont, ne de cest an,
Qu'à ce refrain ne vous remaine¹⁴ :
Mais où sont les neiges d'antan !

François VILLON, Ballade des Dames du temps jadis, *Le Testament*, 1461.

Où est la très sage Heloïs,
Pour qui fut chastré et puis moyne
Pierre Esbaillart à Saint-Denys
Pour son amour eut cest essoyn⁶.
Semblablement, où est la royne
Qui commanda que Buridan
Fust jetté en ung sac en Seine ?⁷
Mais où sont les neiges d'antan !



Texte
annoté

28) DOC 13 Comment peut-on expliquer le refrain de la ballade ?

Le refrain évoque l'« **Ubi sunt ?** » latin :
« **Où sont passées les choses d'avant ?** »
Il évoque le passé, le temps que l'on ne peut plus rattraper dans une forme de **nostalgie**, due au **changement incessant des choses**.



Georges BRASSENS

(1921-1981)

Poète, auteur,
compositeur,
interprète



Séance 4 – Filmer le temps car le temps file

DOCUMENT 14 Carpe diem

En 1959, aux États-Unis, M. Keating, professeur de littérature anglaise, avec des méthodes pédagogiques originales, enseigne à ses élèves le refus du conformisme et le moyen de s'accomplir à travers la poésie.

Gabe POLSKY, documentariste, met en évidence la réussite, par le moyen de l'excellence autour de l'exemple de grands sportifs. Mais il donne à l'excellence, une portée bien plus universelle.

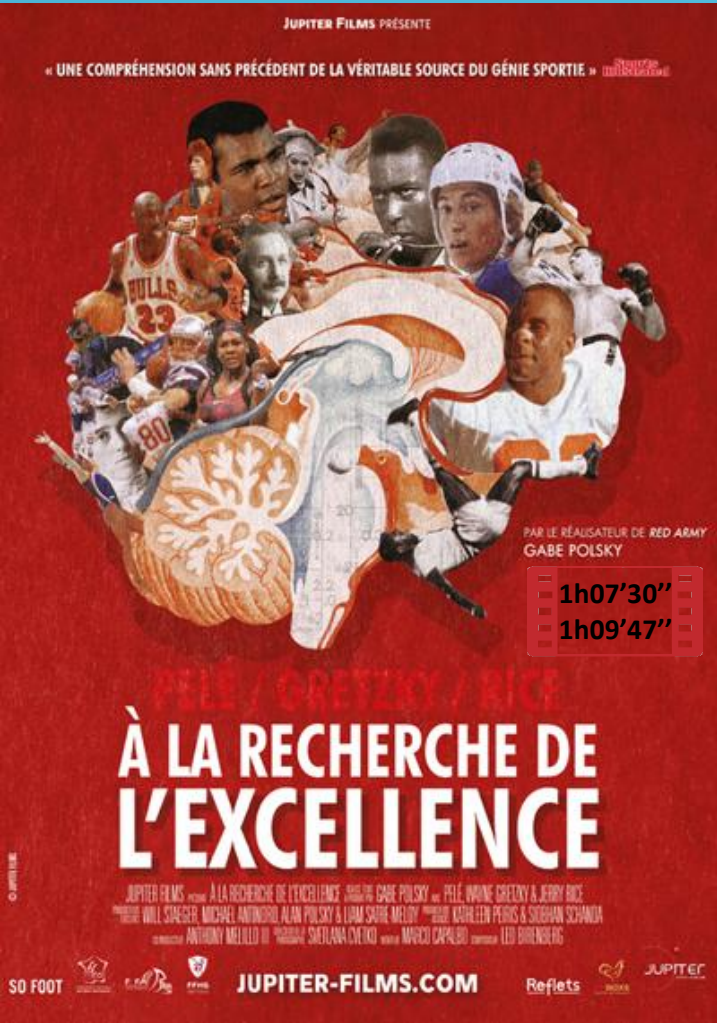
29) DOC 14 Pourquoi le Carpe diem est-il fondamental à toute vie bien constituée ?

Une vie passe très vite sans que l'on sache combien de temps il nous reste avant la fin. *Carpe diem*, « cueillir le jour présent » est une bonne philosophie de vie qui doit nous faire profiter de chaque moment, de positiver chaque moment.

30) DOC 14 D'après le documentaire, au-delà du *Carpe diem*, qu'est-ce qui pourrait nous permettre de nous réaliser pleinement à l'échelle d'une vie ?

Quel que soit le domaine, l'homme (ou la femme) doit développer son **esprit créatif**. Il faut aussi **rechercher l'excellence** comme moteur de vie pour **tenter de réaliser ses rêves**, seule vraie source de satisfaction et **ne pas céder au conformisme**.

CONFORMISME : Fait de se conformer aux normes, aux usages (traditionalisme) dans une attitude passive, non critique.



Expérience de Ash

La Mauvaise réputation



Jules VALLÈS

(1832-1885)



**Journaliste,
Écrivain,
Homme politique**



Questions

DOCUMENT 15 Ellipse

Dans ce roman, Jules Vallès mélange fiction et souvenirs de sa propre vie. Il peint la rudesse de la vie des enfants de son époque dans les pensionnats¹. Dans cet extrait, Jacques VINGTRAS, le héros, est puni par un surveillant qui l'oublie dans une salle de classe.

Je vais d'un pupitre à l'autre : ils sont vides – on doit nettoyer la place, et les élèves ont déménagé.

Rien, une règle, des plumes rouillées, un bout de ficelle, un petit jeu de dames, le cadavre d'un lézard, une agate² perdue.

Dans une fente, un livre : j'en vois le dos, je m'écorche les ongles à essayer de le retirer. Enfin, avec l'aide de la règle, en cassant un pupitre, j'y arrive ; je tiens le volume et je regarde le titre : ROBINSON CRUSOÉ³.

Il est nuit.

Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre ? Quelle heure est-il ? Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore ! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent, les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse ; je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout comme il peuplait l'horizon de ses craintes ; debout contre cette fenêtre, je rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser du pain...

La faim me vient : j'ai très faim.

Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale⁴ de l'étude ? Comment faire du feu ? J'ai soif aussi. Pas de bananes ! Ah ! lui, il avait des limons⁵ frais ! Justement j'adore la limonade !

Clic, clac ! on farfouille dans la serrure.

Est-ce Vendredi ? Sont-ce des sauvages ?

C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait oublié, et qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés.

Jules VALLÈS, *L'Enfant*, Éditions Charpentier, 1879.

1 PENSIONNAT :

Établissement d'enseignement où tous les élèves sont logés et nourris sur place.

2 AGATE : bille en verre marbré.

3 ROBINSON CRUSOÉ :

roman d'aventures anglais de Daniel Defoe, publié en 1719. L'histoire s'inspire librement de la vie d'Alexander Selkirk, marin ayant vécu sur une île inhabitée de l'océan Pacifique, de 1704 à 1709.

4 CALE : Réduit (petit endroit) où l'on enferme les marins punis.

5 LIMONS : citrons.



Jules VALLÈS

(1832-1885)



**Journaliste,
Écrivain,
Homme politique**

DOCUMENT 15 Ellipse

Dans ce roman, Jules Vallès mélange fiction et souvenirs de sa propre vie. Il peint la rudesse de la vie des enfants de son époque dans les pensionnats¹. Dans cet extrait, Jacques VINGTRAS, le héros, est puni par un surveillant qui l'oublie dans une salle de classe.

Je vais d'un pupitre à l'autre : ils sont vides – on doit nettoyer la place, et les élèves ont déménagé. Rien, une règle, des plumes rouillées, un bout de ficelle, un petit jeu de dames, le cadavre d'un lézard, une agate² perdue.

Dans une fente, un livre : j'en vois le dos, je m'écorche les ongles à essayer de le retirer. Enfin, avec l'aide de la règle, en cassant un pupitre, j'y arrive ; je tiens le volume et je regarde le titre : ROBINSON CRUSOÉ³.

Il est nuit.

Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre ? Quelle heure est-il ? Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore ! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent, les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse ; je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout comme il peuplait l'horizon de ses craintes ; debout contre cette fenêtre, je rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser du pain...

La faim me vient : j'ai très faim.

Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale⁴ de l'étude ? Comment faire du feu ? J'ai soif aussi. Pas de bananes ! Ah ! lui, il avait des limons⁵ frais ! Justement j'adore la limonade !

Clic, clac ! on farfouille dans la serrure.

Est-ce Vendredi ? Sont-ce des sauvages ?

C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait oublié, et qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés.

Jules VALLÈS, *L'Enfant*, Éditions Charpentier, 1879.



Texte
annoté

31) DOC 15 Quel moyen permet à Jacques de rendre son enfermement supportable voire merveilleux ?

C'est la découverte puis la lecture d'un livre, Robinson Crusoé, sur la vie d'un homme abandonné sur une île déserte. Absorbé par la lecture, Jacques ne se rend pas compte du temps qui passe.

32) DOC 15 Pourquoi la lecture du roman a complètement déconnecté Jacques du temps qui passe ?

Une relation peut être faite entre la solitude de Jacques, enfermé dans une salle de classe et Robinson, isolé sur une île déserte. L'identification de Jacques au personnage de Robinson a créé les conditions d'un temps psychologique favorable : le temps est passé très vite, ce qui explique le titre « ellipse », ellipse temporelle, accélération du temps.



Karel ČAPEK

(1890-1938)



**Écrivain &
Dramaturge**

tchécoslovaque

Le mot « Robot » apparaît pour la première fois dans sa pièce *R.U.R.* (1920), inventé par son frère Josef (du slave *robotovat*, travailler).

DOCUMENT 16 Les Fourmis – partie 1/2

Dans une forêt, un voyageur vagabond endormi rêve qu'il rencontre des insectes : tout d'abord des papillons, plus préoccupés de leur apparence qu'autre chose, puis des insectes rampants attelés à leur travail, et enfin des fourmis...

LE VOYAGEUR – C'est quoi cet endroit ? Une usine ou quoi ?

LA FOURMI AVEUGLE – Un, deux, trois, quatre...

LE VOYAGEUR – Qu'est-ce qu'on fabrique ici ? Pourquoi ce type aveugle continue-t-il à compter ? Je comprends. Il donne le rythme. Tout le monde bouge selon son « Un, deux, trois, quatre ». Comme des machines. Horrible, ma tête tourne.

(Entre le Premier Ingénieur en courant.)

PREMIER INGENIEUR – Plus vite, plus vite ! Un, deux, trois, quatre !

LA FOURMI AVEUGLE – *(plus vite)* Un, deux, trois, quatre...

(Toutes les fourmis se mettent à courir plus vite.)

LE VOYAGEUR – Eh, monsieur, que se passe-t-il ? C'est quoi, cette usine ?

PREMIER INGENIEUR – Qui êtes-vous ?

LE VOYAGEUR – Je suis moi.

PREMIER INGENIEUR – De quelle colonie ?

LE VOYAGEUR – Les Humains.

PREMIER INGENIEUR – Ici, c'est Antopolis¹. Que voulez-vous ?

LE VOYAGEUR – Je regarde seulement. [...]

DEUXIEME INGENIEUR – Qui est-ce ? D'où vient-il ?

PREMIER INGENIEUR – Il vient des humains. Vous savez où se trouve la fourmilière humaine ?

LE VOYAGEUR – Là. Ici. Partout.

DEUXIEME INGENIEUR – *(aboyant)* Partout ? Il est fou !

PREMIER INGENIEUR – Combien êtes-vous ?

LE VOYAGEUR – Beaucoup. On nous appelle les maîtres de la création.

PREMIER INGENIEUR – Haha ! C'est nous, les maîtres de la création !

DEUXIEME INGENIEUR – Nous sommes Antopolis !

PREMIER INGENIEUR – La fourmilière la plus puissante du monde !

DEUXIEME INGENIEUR – La plus grande démocratie !

PREMIER INGENIEUR – Une puissance mondiale !

LE VOYAGEUR – Comment ça ?

PREMIER INGENIEUR – Toutes les fourmis doivent obéir aux ordres.

DEUXIEME INGENIEUR – Toutes doivent travailler. Toutes pour Lui.

PREMIER INGENIEUR – Lui seul commande.

LE VOYAGEUR – Qui ça ?

PREMIER INGENIEUR – L'État. Le Gouvernement, la Nation.

LE VOYAGEUR – Tiens donc, tout comme nous. Nous avons la démocratie – le vote, le parlement... Vous avez un parlement ?

PREMIER INGENIEUR – Non, nous avons la Cause Commune. [...] Celui qui dirige. La Cause Commune ne parle qu'en ordres. [...] Tout pour la grandeur de la Cause Commune.

DEUXIEME INGENIEUR – Contre l'ennemi.

LE VOYAGEUR – Quel ennemi ?

PREMIER INGENIEUR – Contre tout le monde.

DEUXIEME INGENIEUR – Nous sommes encerclés d'ennemis.

DEUXIEME INGENIEUR – La Cause Commune exige un but supérieur. [...] La Cause Commune signifie sacrifice éternel !

DEUXIEME INGENIEUR – Nous voulons seulement conquérir le monde...



Questions

¹ ANTOPOLIS : « La ville des Fourmis »

Séance 4 – Filer le temps car le temps file



Karel ČAPEK

(1890-1938)



Écrivain & Dramaturge

tchécoslovaque

Le mot « Robot » apparaît pour la première fois dans sa pièce *R.U.R.* (1920), inventé par son frère Josef (du slave *robotovat*, travailler).

DOCUMENT 16 **Les Fourmis** – partie 2/2

PREMIER INGENIEUR – Dans l'intérêt de la paix mondiale...

DEUXIEME INGENIEUR – Dans l'intérêt du travail paisible...

PREMIER INGENIEUR – Dans l'intérêt de...

DEUXIEME INGENIEUR – ... tous les intérêts ci-dessus. Quand nous aurons conquis l'espace du monde...

PREMIER INGENIEUR – ... nous conquerrons le temps.

DEUXIEME INGENIEUR – Le temps n'a pas encore de maître.

PREMIER INGENIEUR – Le temps est plus grand que l'espace.

Le maître du temps sera le maître de l'univers.

PREMIER INGENIEUR – La vitesse est le maître du temps.

DEUXIEME INGENIEUR – Celui qui commande à la vitesse gouverne le temps.

PREMIER INGENIEUR – Un, deux, trois, quatre...

LA FOURMI AVEUGLE – (plus vite) Un, deux, trois, quatre... Un, deux...
(*Les fourmis accélèrent encore plus.*)

PREMIER INGENIEUR – Accélérez le tempo.

DEUXIEME INGENIEUR – Le tempo de la production.

PREMIER INGENIEUR – Le tempo de la vie.

DEUXIEME INGENIEUR – Chaque mouvement accéléré.

PREMIER INGENIEUR – Raccourci.

DEUXIEME INGENIEUR – Calculé.

PREMIER INGENIEUR – À la seconde près.

DEUXIEME INGENIEUR – Au centième de seconde.

PREMIER INGENIEUR – Avant, nous travaillions trop lentement.

Ça grinçait. Les fourmis mouraient d'ennui.

DEUXIEME INGENIEUR – Peu rentable.



Questions

PREMIER INGENIEUR – Inhumain. Maintenant elles ne meurent plus que d'épuisement. [...]

LE VOYAGEUR – Un, deux, trois, quatre, plus vite ! Fouettez le vieux temps avec le fouet de la vitesse ! Frappez-le, chevauchez-le, faites-le courir !

La vitesse, c'est le progrès ! Le monde galope vers son but, fonçant toujours plus vite vers sa perte. Compte encore, aveugle. Un, deux...

LA FOURMI AVEUGLE Trois, quatre... !

Karel & Josef ČAPEK, *De la vie des insectes*, Acte 3 – **Les Fourmis**, Éd. Metuen, 1921, pp. 139-144.

DOCUMENT 17 **Les temps modernes**



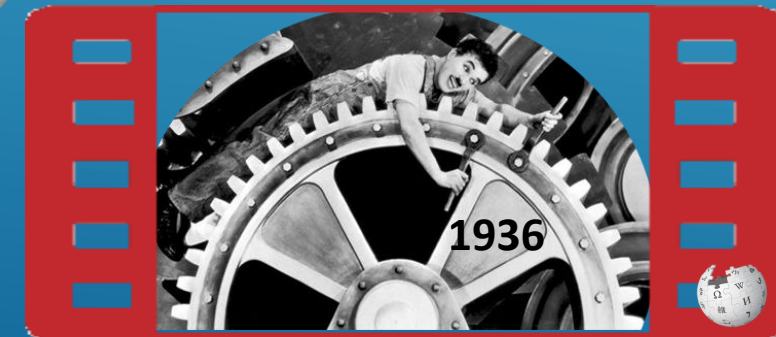
Charlie CHAPLIN

(1889-1977)



Acteur, réalisateur, producteur,...

Dans son dernier film présentant le personnage de *Charlot*, Charlie CHAPLIN le représente luttant pour survivre dans le monde industrialisé. C'est une **SATIRE** (« moquerie ») du **travail à la chaîne** et une **dénonciation des rendements** exigés par l'industrialisation, de la dépersonnalisation d'ouvriers devenant eux-mêmes des machines.





Karel ČAPEK

(1890-1938)



Écrivain &

Dramaturge

tchécoslovaque

Le mot « Robot » apparaît pour la première fois dans sa pièce R.U.R. (1920), inventé par son frère Josef (du slave *robotovat*, travailler).

33) DOC 16 En quelques phrases, proposer un résumé de ce texte théâtral...

Un voyageur découvre une **fourmilière** nommée **Antopolis**, la Ville des fourmis. Il engage le dialogue avec deux ingénieurs qui lui expliquent comment vit la société des fourmis. Elle est **régie par la Cause Commune** qui pousse tous les insectes à travailler à la **conquête du monde**, puis à la **conquête du temps**, par la **vitesse, source de progrès**.

Les ingénieurs pour atteindre leur but, **veulent tout maîtriser** pour tendre à l'**efficacité, la rentabilité**.

34) DOC 16 Pourquoi est-ce une fourmi aveugle qui donne le rythme, le tempo ?

La fourmi est aveugle car elle obéit aveuglément. Elle est aliénée, privée de liberté. Elle ne se rend pas compte que sa vie et celle de la fourmilière sont répétitives, absurdes, sans intérêt.



Les
Fourmis
P1



Les
Fourmis
P2

35) DOC 16 Qu'est-ce qui distingue le voyageur, le vagabond de la fourmilière ?

Le voyageur dispose de sa **propre identité** (l. 15) de son **propre libre arbitre** dont il fait vraiment usage à la fin de l'extrait. Les fourmis, elles, ne fonctionnent que par intelligence collective. Chacune d'elle n'est qu'un élément, une brique d'un ensemble plus vaste.

36) DOC 16 & 17 En quoi les deux documents se complètent-ils ?

Le travail à la chaîne et les rythmes infernaux de l'industrie sont en phase avec le monde des fourmis. Chaque ouvrier effectuant une tâche particulière n'est qu'une particule élémentaire d'un processus de production qui le dépasse. Il est facilement remplaçable. Charlot montre que si l'on veut s'épanouir, il faut dépasser le système. Un homme digne de ce nom ne peut pas copier le rythme et la vie d'une machine.



Jean-Miguel
PIRE

(1968-?)



Historien,
Sociologue,
Chercheur à l'École
Pratique des Hautes
Études (EPHE) –
PARIS Sorbonne.

DOCUMENT 18 L'OTIUM du Peuple – partie 1/2

Dans cet essai, Jean-Miguel Pire présente comment avec la *skhòlè* ou l'*otium*¹, tout le monde peut, s'il le veut, reconquérir sa liberté et construire sa personnalité grâce au loisir fécond.

Toujours plus complexe, la réalité réclame davantage d'intelligence², de profondeur, d'empathie. Pourtant, les conditions nécessaires à la lucidité ne cessent de se dégrader. Dans l'accélération générale du rythme de nos vies, le temps de la pensée est ainsi le premier sacrifié. Jugé avec les critères de la productivité, il passe pour un luxe inutile. Au contraire, lorsqu'ils inventent la philosophie, les Grecs de l'Antiquité accordent à ce temps-là une valeur inestimable. Ce qu'ils appellent la *skhòlè*, le retrait ou le loisir fécond, est même considéré comme l'activité la plus importante car c'est, selon eux, l'occasion privilégiée de la quête de sagesse et de vérité. [...]

Curiosité, créativité, émotion, goût et jugement y sont cultivés à la seule fin de déployer le libre arbitre³ et d'acquérir les instruments de l'autonomie individuelle. [...] Il s'agit de connaître sa propre nature pour la réaliser, mais aussi d'accroître son discernement⁴ et de contribuer à la quête universelle de la « vie bonne⁵ ». [...]

Repris à Rome sous le terme d'*otium*, le loisir fécond y demeure prestigieux mais beaucoup moins désirable que le travail qui, dans le monde latin, constitue la véritable priorité. [...] S'il fut une source de prospérité matérielle, le travail a néanmoins représenté, pour des millions d'individus, la cause d'une aliénation⁶ souvent cruelle. Il faut attendre l'attribution des droits sociaux au XX^{ème} siècle pour que se dessinent les contours d'un salariat enfin soucieux d'émanciper⁷ les travailleurs. En particulier, l'octroi des congés payés a généralisé un loisir jusqu'alors presque inconnu du peuple, et a permis de réduire l'inamovible supériorité du travail sur le temps libre. [...]

Mais c'était sans compter sur la dégradation des conditions du travail caractérisant la fin du XX^{ème} siècle. Dans de nombreux domaines, la domination des critères mercantiles⁸ de la productivité, de la rentabilité et de la rapidité, a rendu le travail si pénible, que le temps libre s'est vu largement absorbé par les besoins élémentaires de repos.

Jean-Miguel PIRE, *L'otium du peuple*, Éditions Sciences Humaines, 2023, pp. 9-11.



1 SKHÔLÈ OU OTIUM :
skhòlè (mot grec) ou *otium* (mot latin) désignant tous deux le « loisir fécond » c'est-à-dire des activités sources de plaisir mais aussi de ressources pour la pensée et la construction de soi.

2 INTELLIGENCE : capacité à résoudre des problèmes.

3 LIBRE ARBITRE : aptitude de l'être humain à se déterminer librement et par lui seul, pour agir et penser.

4 DISCERNEMENT : Capacité de l'esprit à juger clairement et sainement des choses.

5 « VIE BONNE » - EUDAIMONIA : selon les Philosophes grecs SOCRATE et ARISTOTE, capacité de l'être humain à agir en rapport avec une pensée claire et juste.

6 ALIÉNATION : devenir esclave des choses ou de quelqu'un d'autre.

7 ÉMANCIPER : libérer quelqu'un d'une tutelle, d'une dépendance.

8 MERCANTILE : relatif au commerce, animé par l'appât du gain, le profit, la richesse.



Jean-Miguel
PIRE

(1968-?)



Historien,
Sociologue,
Chercheur à l'École
Pratique des Hautes
Études (EPHE) –
PARIS Sorbonne.

DOCUMENT 18 L'OTIUM du Peuple – partie 2/2

Dans cette seconde partie, l'auteur poursuit sur le « marché de l'attention », ce temps capté par les plateformes de l'internet chez les utilisateurs pour vendre toujours plus.

Plus récemment, un second phénomène est venu compromettre l'accès de tous au loisir fécond : la captation massive et méthodique du « temps de cerveau disponible⁹ » à laquelle se livrent les industries du loisir. Amorcée par la télévision commerciale, cette captation connaît, avec le smartphone, une extension qui empiète à présent sur la totalité de la vie consciente. Partout, en continu, les grandes plateformes de l'Internet peuvent transformer notre temps d'attention en l'un des plus fructueux marchés jamais imaginés par la spéculation¹⁰. [...]

Ce qui n'est pas nommé n'existe pas. [...] Nous n'avons pas de terme pour désigner l'usage gratuit, désintéressé, non mercantile, du temps. Cette réalité nous est sans doute familière mais, nous ne savons pas la nommer. Or, une telle lacune affaiblit la revendication que nous pourrions soutenir vis-à-vis de ce temps fécond. Étrangement, l'un des seuls vestiges du mot otium dans notre langue est presque clandestin : le négoce - l'autre nom du marché - est fondé sur l'expression latine *nec otium* qui signifie littéralement « négation de l'otium ». Ainsi, de façon sidérante, notre mémoire linguistique révèle que l'essence¹¹ du marché est de nier l'otium... [...]

Loin d'être futile¹², ce qui se joue ici est lié à l'avenir d'une certaine conception de la liberté humaine fondée sur l'autonomie et la responsabilité de la pensée. Dans les pays occidentaux, jamais n'a été aussi fort le risque de servitude¹³ pesant sur des populations pourtant éduquées, jouissant de tous leurs droits et bénéficiaires d'une quantité inédite de temps libre. [...] Plus gravement, l'addiction généralisée aux écrans y trahit le pouvoir acquis par les industries du loisir digital¹⁴, de capter l'attention et de manipuler les consciences. Confisquées par des techniques visant avant tout le shoot émotionnel, les milliards d'heures de scrolling¹⁵ laissent toujours moins de place au discernement et à l'imagination. La victime la plus préoccupante de cette prédation¹⁶ inédite, paraît être le débat politique lui-même. Également inventée par les Grecs à la même époque que la skhôle, l'agora démocratique est aujourd'hui la proie des discours aberrants et sectaires¹⁷. Comme une conséquence visible de cette hypnose collective, la catastrophe écologique déploie sous nos yeux, les effets d'un univers gagné par l'irrationalité et la perte de sens - un univers qui, peut-être, a trop ignoré l'otium. Longtemps réservé à quelques-uns, ce qu'il désigne peut enfin devenir le bien de tous, l'otium du peuple¹⁸.

⁹ « TEMPS DE CERVEAU

DISPONIBLE » : expression de Patrick LE LAY, PDG de TF1, en 2004 pour désigner ce qu'une marque paie pour diffuser une publicité.

¹⁰ **SPÉCULATION** : anticiper des choses, prendre des risques pour gagner de l'argent.

¹¹ **ESSENCE** : nature des choses.

¹² **FUTILE** : sans importance.

¹³ **SERVITUDE** : esclavage.

¹⁴ **LOISIR DIGITAL** : activités de divertissement sur un support numérique - jeux vidéo, réseaux sociaux, musique en streaming, vidéos en ligne, etc.

¹⁵ **SCROLLING OU DÉFILEMENT** : déplacer sur un écran des textes, images ou vidéos, verticalement ou horizontalement.

¹⁶ **PRÉDATION** : capturer une proie pour la tuer, la consommer.

¹⁷ **SECTAIRE** : étroit d'esprit, intolérant.

¹⁸ **OTIUM DU PEUPLE** : calembour, jeu de mot avec « l'opium du peuple », pensée du philosophe Karl MARX, à propos de la religion dans *Critique de la philosophie du droit de Hegel*, 1843.



Jean-Miguel
PIRE

(1968-?)



Historien,
Sociologue,
Chercheur à l'École
Pratique des Hautes
Études (EPHE) –
PARIS Sorbonne.



37) **DOC 18 - p1** Qu'est-ce que la skhòlè permet d'atteindre, selon les Grecs ?

La skhòlè permet d'atteindre la « **vie bonne** » qui cherche le bonheur pour soi et autour de soi et le **libre-arbitre, pensée claire** et **juste** auto-construite par la réflexion et la discussion.

38) **DOC 18 - p1** Quelle distinction peut-on opérer entre le temps libre et le repos ?

Le **repos** vise à recupérer ses forces, sa forme, sa concentration, usées par le temps subi. Le **temps libre ou temps choisi** devrait être en partie un temps de distraction mais aussi de réflexion, de construction de soi.

39) **DOC 18 – p2** Pourquoi ce qui n'est pas nommé n'existe pas ?

Ce qui n'est pas nommé ne dispose pas d'une existence « réelle » dans la mesure où elle n'est pas reconnue, identifiée. Chaque nom se rattache à une voire plusieurs définitions. **Nommer l'otium** comme « loisir fécond » celui qui apporte c'est **reconnaître sa définition**, mais aussi **sa fonction, son utilité** pour autrui et la société.



40) **DOC 18 – p2** Quels sont les dangers importants liés au loisir digital ?

Alors que le **temps libre** n'a jamais été aussi important qu'**aujourd'hui**, nous ne faisons que le **gaspiller** en jeux, en scrolling,... Cette captation de notre attention par les plateformes nous détourne de la vraie vie, de la réflexion, de l'imagination.

L'émotionnel a aujourd'hui dépassé le rationnel. La réflexion, l'argumentation, autour de faits, de savoirs sont dépassés par les croyances et l'uniformisation qui nie les nuances, bien illustrée par la formule souvent utilisée dans le langage : « c'est pareil ! »





Pawel
KUCZYŃSKI

(1976-?)



Polonais

Artiste graphique

DOCUMENT 19 Good Morning



Pawel KUCZYŃSKI, *Good Morning*, 2018.

41) **DOC 19** Décrivez le dessin (dénotation) puis interprétez-le (connotation)...

La scène représentée ici est celle d'une personne anonyme qui sort du lit et enfille ses pantoufles, figurées par deux téléphones portables allumés. Ce dessin illustre, sous la forme d'une métaphore, l'attitude d'un grand nombre de personnes qui, dès le réveil, se connectent immédiatement à un écran qui les accompagnera durant leur journée.



Pawel
KUCZYŃSKI

(1976-?)



Polonais

Artiste graphique

DOCUMENT 19 Good Morning



Pawel KUCZYŃSKI, *Good Morning*, 2018.

Les pratiques numériques aujourd'hui

Plus de 9 Français sur 10 connectés à Internet

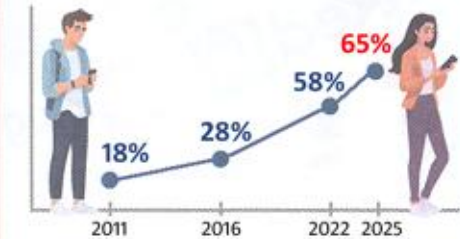
94%

d'internautes

84%

d'internautes
quotidiens

En 2025, près de 2 personnes sur 3 ne peuvent pas se passer d'Internet plus d'une journée sans que cela leur manque.



Baromètre du numérique, 2025.

42) **DOC 19** Le Baromètre numérique 2025 donne-t-il plus d'écho à cette œuvre ?

Les statistiques confirment bien le visuel : l'addiction aux écrans (65% des utilisateurs) est bel et bien un phénomène de société.



Michel BERGER

(1947-1992)

**Auteur-compositeur-
interprète, Pianiste**

DOCUMENT 20 Le Blues du businessman

J'ai du succès dans **mes** affaires
J'ai du succès dans **mes** amours
Je change souvent de secrétaire
J'ai **mon** bureau en haut d'une tour
D'où **je** vois la ville à l'envers
D'où **je** contrôle **mon** univers

J' passe la moitié de **ma** vie en l'air
Entre New York et Singapour
Je voyage toujours en première
J'ai **ma** résidence secondaire
Dans tous les Hilton de la Terre
J'peux pas supporter la misère

J'suis pas heureux mais **j'**en ai l'air
J'ai perdu le sens de l'humour
Depuis qu'**j'**ai le sens des affaires
J'ai réussi et **j'**en suis fier
Au fond **je** n'ai qu'un seul regret
J'fais pas ce que **j'**aurais voulu faire

*Qu'est-ce que tu veux mon vieux ?
Dans la vie on fait ce qu'on peut
Pas ce qu'on veut*

J'aurais voulu être un artiste
Pour pouvoir faire **mon** numéro
Quand l'avion se pose sur la piste
À Rotterdam ou à Rio

J'aurais voulu être un chanteur
Pour pouvoir crier qui **je** suis
J'aurais voulu être un auteur
Pour pouvoir inventer **ma** vie (bis)

J'aurais voulu être un acteur
Pour tous les jours changer de peau
Et pour pouvoir **me** trouver beau
Sur un grand écran en couleur (bis)

J'aurais voulu être un artiste
Pour avoir le monde à refaire
Pour pouvoir être un anarchiste
Et vivre comme... un millionnaire (bis)

J'aurais voulu être un artiste
Pour pouvoir dire pourquoi **j'**existe

Michel BERGER, Luc PLAMONDON,
Le Blues du businessman, Starmania, 1978.

43) DOC 20 Quel registre de texte est ici utilisé ?

Le registre de texte utilisé est le **lyrique** qui exprime des **sentiments, émotions personnelles**.
En atteste la forte utilisation de **pronoms personnels de première personne** :
« je », « ma », « mon », « mes »,...

44) DOC 20 A l'aide de la définition, expliquer pourquoi le businessman de la chanson a le **blues** ?

1. *Musique dérivée des chants de travail afro-américains où l'interprète exprime sa tristesse.*
2. *(Par extension) Spleen, tristesse, cafard.*

D'après le Dictionnaire LE ROBERT.

L'homme d'affaire a le blues car même si sa vie est bien remplie et lui rapporte de l'argent, il **aurait aimé faire autre chose, être un artiste.**

45) DOC 20 Donner une ou deux raisons qui pourraient expliquer que le businessman n'ait pas réalisé son rêve...

Parmi les raisons possibles, on pourrait noter : le manque de temps (« moitié de sa vie en avion. » vers 7), la crainte de ne pas réussir (« ne pas supporter la misère » vers 12),...



Luc PLAMONDON

(1942-?)

Producteur, Parolier



Céline DION

(1968-?)

Chanteuse



DOCUMENT 21 Réussir dans la vie **ou** Réussir sa vie ?

	Réussir dans la vie	Réussir sa vie
« Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, on a raté sa vie. » Jacques SÉGUÉLA, (1934-?), Publicitaire français.	✗	
« Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir. » Rudyard KIPLING (1865-1936), Écrivain britannique.		✗
« Le succès ne se mesure pas à la quantité d'argent que vous gagnez mais à l'impact que vous avez sur la vie des gens. » Michelle OBAMA (1964-?), Avocate et Essayiste américaine.		✗
« La réussite, c'est un peu de savoir, un peu de savoir-faire, et beaucoup de faire savoir. » Jean NOHAIN, (1900-1981), Parolier français.	✗	
« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. » Guillaume I ^{er} d'ORANGE-NASSAU (1533-1584), Souverain hollandais.		✗
« Le génie est fait d'1% d'inspiration et 99% de transpiration. » Thomas ÉDISON (1847-1931), Inventeur et scientifique américain.		✗

Réussir dans la vie	Réussir sa vie
avoir une certaine position sociale	suivre ses passions , ses centres d'intérêt
gagner de l' argent , disposer de pouvoirs	vivre selon ses valeurs , sa conscience
jouer sur les apparences , les signes extérieurs	avoir des satisfactions personnelles





François RABELAIS
(1483? 1494?-1553)

Écrivain humaniste de la Renaissance



Léonard DE VINCI
(1452-1519)

Polymathe
(« génie universel »)

DOCUMENT 22 Lettre de GARGANTUA à son fils PANTAGRUEL

[...] mon fils, je t'engage à employer ta jeunesse à bien progresser en savoir et en vertu¹. [...]. J'entends et je veux que tu apprennes parfaitement les **langues** [...] Des arts libéraux² : **géométrie**, **arithmétique** et **musique** [...] de **l'astronomie** [...] du **droit civil** je veux que tu saches par cœur les **beaux textes** et que tu me les mettes en parallèle avec la **philosophie**. Et quant à la **connaissance de la nature** je veux que tu t'y donnes avec soin [...], que rien ne te soit inconnu. [...]

En somme, que je voie en toi un **abîme de science** car, maintenant que tu deviens homme et te fais grand, il te faudra quitter la tranquillité et le repos de l'étude pour apprendre la chevalerie et les armes afin de défendre ma maison, et de secourir nos amis dans toutes leurs difficultés causées par les assauts des malfaiteurs. [...]

Mais parce que [...] Sagesse n'entre pas en âme malveillante et que **Science sans Conscience n'est que ruine de l'âme**, tu dois servir, aimer et craindre Dieu, et mettre en lui toutes tes pensées et tout ton espoir [...]. Méfie-toi des abus du monde ; ne prends pas à cour les futilités, car cette vie est transitoire³ [...].

Sois serviable pour tes prochains, et aime-les comme toi-même. [...] Fuis la compagnie de ceux à qui tu ne veux pas ressembler, et ne reçois pas en vain les grâces que Dieu t'a données. Et, quand tu t'apercevras que tu as acquis tout le savoir humain, reviens vers moi, afin que je te voie et que je te donne ma bénédiction avant de mourir.

Mon fils, que la paix et la grâce de Notre Seigneur soient avec toi. Amen.
D'Utopie⁴, ce dix-sept mars,

Ton père, Gargantua.

François RABELAIS, *Pantagruel*, Chapitre 8, 1532.

¹ **VERTU** : force morale, qualité.

² **ARTS LIBÉRAUX** : « disciplines intellectuelles ».

³ **TRANSITOIRE** : courte.

⁴ **UTOPIE** : « aucun lieu » - Société idéale, sans défaut.

46) DOC 22 Surligner dans le texte tous les savoirs que doit maîtriser Pantagruel, selon Gargantua...
Que peut-on en conclure ?

Gargantua désire pour son fils qu'il soit **éclectique** : il doit acquérir une **connaissance encyclopédique dans tous les domaines du savoir.**, être un **« abîme de science. »**

47) DOC 22 Expliquer de façon simple **« Science, sans conscience n'est que ruine de l'âme »**...

Pour positiver son savoir, il faut le mettre au service des autres, de la société, de la bonne marche du monde et non le détourner à son seul profit.

« Piètre disciple (élève), qui ne surpasse pas son maître. »

Séance 5 – un éloge de la lenteur ?



Jean de LAFONTAINE

(1621-1695)



**Écrivain, Fabuliste,
Moraliste**



DOCUMENT 23 Le Lièvre et la Tortue

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.

Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.

« Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Si tôt que moi ce but. - Si tôt ? Êtes-vous sage ¹ ?

Repartit l'animal léger² :

Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore³.

- Sage ou non, je parie encore. »

Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les enjeux :

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.

Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes⁴,
Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de sénateur⁵.

Elle part, elle s'évertue⁶,
Elle se hâte avec lenteur.

Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure⁷ à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur

Il s'amuse à toute autre chose

Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière⁸,
Il partit comme un trait⁹ ; mais les élans¹⁰ qu'il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.

Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison (*sic*) ?

De quoi vous sert votre vitesse ?

Moi l'emporter ! et que serait-ce

Si vous portiez une maison ?

Jean de LA FONTAINE

Le Lièvre et la Tortue, FABLES, 1668.

48) DOC 23 En quoi les deux personnages
de la fable sont-ils antithétiques ?

**Le Lièvre incarne la vitesse mais aussi
l'arrogance tandis que la Tortue incarne la
lenteur mais aussi et surtout la persévérance.**

49) DOC 23 Recopier la morale de la fable
et en faire un commentaire rapide.

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point. » La vitesse ne doit pas être la précipitation. La **volonté** et la **persévérance** peuvent triompher de **capacités supérieures, mal exploitées.**

¹ **ÊTES-VOUS SAGE ?** : Êtes-vous sensée ?

² **LÉGER** : écervelé, dépourvu de bon sens.

³ **Ma commère, il vous faut purger Avec quatre grains d'ellébore** : Le Lièvre tourne en ridicule la Tortue et lui conseille un remède à l'ellébore, plante qui était supposée guérir de la folie.

⁴ **RENOYER AUX CALENDES (GRECQUES)** : renvoyer à une date inconnue, capacité du Lièvre à distancer les chiens de chasse.

⁵ **TRAIN DE SÉNATEUR** : se déplacer lentement.

⁶ **S'ÉVERTUER** : faire beaucoup d'efforts.

⁷ **UNE GAGEURE** : un pari.

⁸ **CARRIÈRE** : course.

⁹ **TRAIT** : une flèche.

¹⁰ **ÉLANS** : « foulées », « enjambées »

Séance 5 – un éloge de la lenteur ?



Laurent VIDAL

(1967-?)



Historien

17 PÉCHÉS (VICES) CAPITAUX : Orgueil (haute considération que l'on a de soi)
Gourmandise (ou addiction)
Paresse (ou négligence spirituelle)
Luxure (goût pour les plaisirs sexuels, non procréatifs)
Avarice, Colère, Envie (dans le sens de jalousie).

DOCUMENT 24 « La force est du côté des lents » – partie 1/2

Dans son ouvrage Les hommes lents – Résister à la modernité XV^e – XX^e s., Laurent VIDAL évoque à grands traits une certaine histoire de la lenteur.

Qu'entendez-vous par « hommes lents » ?

La notion d'« homme lent » réside moins dans sa définition que dans son indéfinition. Au cours de l'histoire, la composition sociale de ce groupe va constamment évoluer, rendant difficile une définition stable. En réalité, cette expression sert avant tout à nier une compétence sociale.

Pour comprendre les origines de cette dévalorisation, il faut remonter au Moyen Âge. C'est à cette époque que se développent deux discours, l'un religieux, l'autre économique, les deux condamnant la paresse. À travers les péchés capitaux¹, le discours religieux instaure un cadre normatif strict où le travail est valorisé et le temps considéré comme un bien divin. La lenteur, associée à la paresse, devient-elle aussi un péché et un symbole de résistance à l'ordre établi. Parallèlement, pour le capitalisme marchand qui se développe en favorisant la rapidité dans les échanges commerciaux, la promptitude fait figure de vertu économique essentielle. [...] C'est à la rencontre de ces deux discours, lors la conquête des Amériques, que la figure de « l'homme lent » prend véritablement forme. Elle va permettre aux Européens de décrire les populations indigènes qu'ils découvrent, les « Indiens », comme des paresseux, des indolents qui « semblent se moquer de la besogne », justifiant ainsi leur domination.

PARIS, 12/09/2018

Adama CISSÉ, licencié pour faute grave à la suite de cette photo postée sur les réseaux sociaux...



Et aujourd'hui, ce concept est-il encore utilisé ?

Aujourd'hui encore, décrire quelqu'un comme lent, indolent, paresseux, lambin, fainéant, vaurien ou roupilleur a une certaine efficacité sociale. Il y a tout un champ lexical associé à la lenteur qui vise, désormais, les « hommes inutiles ». **Il y a quelques années, une juriste d'entreprise a pris en photo un éboueur endormi dans une rue à Paris.** Elle a publié l'image sur les réseaux sociaux en commentant : « Voilà à quoi servent les impôts locaux des Parisiens, à payer les agents de propreté à roupiller... » Un post qui a d'abord conduit au licenciement de cet homme. Heureusement, une association a pris en charge ses frais juridiques et a prouvé qu'il était en pause et ne pouvait pas rentrer chez lui entre deux tournées. Il se reposait comme il le pouvait, dans la rue. Finalement, il a été réintégré dans son entreprise.

Ce qui m'a marqué, c'est l'utilisation du mot « roupiller. » Saviez-vous qu'il vient de l'espagnol et désignait, au Moyen Âge, une sorte de manteau dans lequel les voyageurs s'enveloppaient pour dormir la nuit ? La roupille, c'est ce qui permettait aux nomades de se reposer en chemin. Et c'est là qu'on voit une autre dimension de cette figure de « l'homme lent » : elle est aussi associée aux nomades, ces individus perçus comme menaçant l'enracinement des sociétés sédentaires. Aujourd'hui, le migrant incarne le lent, alors qu'il ne cesse de se déplacer.



Laurent VIDAL

(1967-?)



Historien

DOCUMENT 24 « La force est du côté des lents » – partie 2/2

Notre époque, confrontée à de grands enjeux, peut-elle apprendre quelque chose, sinon des lents, du moins du ralentissement ?

Pour moi, c'est un défi crucial. [...] Nos sociétés, qui ont fait de la rapidité et de l'accélération les critères principaux de réussite sociale, en subissent aujourd'hui les conséquences.

Elles sont doubles. D'abord les conséquences climatiques : on fait face à des événements extrêmes qui se multiplient. Le ralentissement de nos modes de vie et de nos économies est désormais une nécessité soulignée par de nombreux experts, y compris le Giec², qui appelle à changer de rythme. Le modèle actuel de développement, fondé sur l'accélération constante, nous emmène droit dans le mur climatique.

Ensuite, des conséquences anthropologiques³ : nos sociétés, et en particulier les jeunes générations, sont de plus en plus confrontées à des problèmes de burn-out, d'épuisement psychologique, et de difficulté à distinguer le réel du virtuel.

Vivant dans un monde de l'instantanéité et saturés par les réseaux sociaux, beaucoup se sentent déracinés. La lenteur, en revanche, peut nous aider à retrouver un ancrage, à « remettre les pieds sur terre », littéralement et symboliquement. [...] La question du rythme va devenir centrale dans nos vies.

L. SERFATY, *Entretien avec L. VIDAL – La force est du côté des lents*, SCIENCES HUMAINES n°375, janvier 2025.

50) DOC 24 - p1 Selon L. VIDAL, quels sont les deux discours qui dénigrent la lenteur ? Pourquoi ?

Pour L. VIDAL, ce sont les **discours religieux et économiques** qui dénigrent la **lenteur** car elle est **associée à la paresse**. Le **temps** étant **sacré**, il s'agit de le consacrer le plus entièrement possible à des **choses « utiles. »**

51) DOC 24 – p2 Selon L. VIDAL, **pourquoi** serait-il urgent de **ralentir** ?

Pour L. VIDAL, la **force est du côté des lents** pour nous permettre de mieux nous situer dans le présent et mieux préparer l'avenir : **gérer l'urgence climatique** et permettre aux gens de **vivre plus sereinement** leur vie.

² **GIEC** : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, organisme intergouvernemental chargé d'évaluer l'ampleur, les causes et les conséquences du changement climatique en cours.

³ **ANTHOPOLOGIQUES** : liées à l'être humain.



Problématiques

Tentative de réponse à la Double Problématique :

1. « Comment se réappropriier le temps dans un monde marqué par l'accélération imposée par la technique et la société ? »
2. « Comment distinguer et concilier les différentes formes de temps : temps contraint, subi et temps choisi ? »

Depuis Albert EINSTEIN et sa Relativité restreinte (1905), nous savons que le **temps** est la **quatrième dimension** qui complète l'espace. Le temps est **relatif** (temps dans l'univers), selon la vitesse de l'observateur, mais aussi selon son niveau d'occupation (temps psychologique). La nature même du temps fait toujours débat dans la communauté scientifique. Il serait né en même temps que l'univers. A l'échelle de la planète, le temps est organisé, mesuré, et même synchronisé : c'est le **temps universel coordonné (UTC)**.

On peut distinguer le « **TEMPS LONG** », l'Histoire, du « **TEMPS COURT** », la vie humaine, qu'il conviendrait d'utiliser au mieux :

1. En développant ses **centres d'intérêts**, ses **passions**, comme, par exemple, ZATOPEK et la course à pied ;
2. En déterminant ses **choix** puis les assumer, en résistant au **conformisme** (ce que les autres font par habitude, par tradition,...) ;
3. En construisant son **libre-arbitre** autour d'une **pensée claire et juste**, auto-construite par la réflexion et la discussion ;
4. En prévoyant, en se projetant pour contrôler sa vie mais en laissant **une place à l'intuition**, sorte de « sixième sens » ;
5. En admettant que le temps est changement : **résister à l'immédiateté** (« l'important c'est maintenant ») **et à la nostalgie** (« c'était mieux avant ») ;
6. En profitant de chaque temps, **TEMPS SUBI** ou **TEMPS CHOISI**, et d'en tirer le meilleur profit possible, sans « **perdre son temps** » ;
7. En visant des valeurs humanistes pour **vivre en harmonie avec la nature et autrui**. « *No man is an island* » John DONNE.
8. En préférant « **réussir sa vie** » plutôt que « **réussir dans la vie**. »

Bien utiliser son temps, c'est aussi (et surtout ?) établir la **différence entre** « **le croire** » (ce qui n'est pas sûr) **et le** « **savoir** » (ce qui est prouvé, recoupé, vérifié) et viser à l'**éclectisme** – connaître des choses dans différents domaines.

Bien utiliser son temps, c'est aussi viser à garder le contrôle de son temps, en se méfiant de la **vitesse**, entre **temps collectif** (organisation imposée de l'année) et **temps libre** (« temps pour soi »). L'occuper « positivement », éviter de se faire trop capter par les écrans et prendre le temps de faire les choses, à son rythme, en se donnant droit, aussi, à la paresse reconstructrice, la méditation ou la rêverie.

Enfin, bien gérer son temps, c'est ne pas « **manquer de temps** », vouloir toujours « **gagner du temps** ». Occuper son temps c'est bien définir ses priorités, organiser sa **temporalité** (son rapport au temps) en utilisant la **lenteur** pour **prendre son temps**.



Expressions avec « TEMPS »

	Définition(s) – <i>termes monosémiques ou polysémiques</i>	Sens premier (PROPRE)	Sens second (FIGURÉ)
Prendre son temps	« ne pas se presser. »		X
Perdre son temps	« faire quelque chose d'inutile. »		X
Gagner du temps	« aller plus vite ou plus lentement grâce à une stratégie. »		X
Le temps, c'est de l'argent	« Le temps est précieux. »	X	X
Avoir du temps à perdre	« ne pas savoir quoi faire de son temps. »		X
Faire passer le temps	« trouver une activité en attendant quelque chose. »	X	X
Remonter le temps	« revenir dans le passé. »		X
Avoir le temps contre soi	« Être pressé par une échéance. »		X
Il était temps !	« Il était plus que nécessaire. »		X
Le temps file	« Le temps semble s'écouler rapidement. »		X



Expressions latines

Traduction(s) – « explication(s) »

<i>alea jacta est</i>	« le sort en est jeté. » « s'en remettre à la chance, quand on n'a plus la possibilité de revenir en arrière. »
<i>audaces fortuna juvat</i>	« la chance sourit aux audacieux. » « formule pas forcément méliorative (positive). »
<i>carpe diem</i>	« cueille le jour. » « capacité à profiter du moment présent sans penser à hier ou à demain. »
<i>cogito ergo sum</i>	« je pense donc je suis. » formule de DESCARTES dans le <i>Discours de la méthode</i> , 1637, qui définit la conscience de vivre de l'homme par sa capacité à penser.
<i>dura lex, sed lex</i>	« la loi est dure mais c'est la loi. » « formule que l'on peut employer quand on applique la loi dans la règle, mais pas la loi dans l'esprit, en tenant compte du contexte. »
<i>panem et circenses</i>	« du pain et des jeux. » « reproche adressé par JUVÉNAL, poète romain, au peuple romain qui par facilité ne demande que de la nourriture et de quoi se distraire. »
<i>qui pro quo (quiproquo)</i>	« prendre un qui pour un quoi. » « erreur qui consiste à prendre une personne, une chose pour une autre et le(s) malentendu(s) qui en résulte(nt). »
<i>sic</i>	« c'est ainsi. » « après la citation d'un mot ou d'une expression comportant des fautes, sic notifie qu'il ne s'agit pas d'une erreur ou d'une coquille mais de la recopie fidèle de la source. »
<i>sine qua non</i>	« sinon c'est non. » « expression d'une condition indispensable pour réaliser quelque chose » Exemple : avoir 18 ans est sine qua non pour disposer du droit de vote aux élections .
<i>ubi sunt</i>	« où sont-ils ? » thème littéraire où l'auteur s'interroge sur la survie des grands personnages du passé, décédés, thème très présent en particulier au Moyen Âge.

Expressions grecques

Traduction(s) – « explication(s) »

<i>epimeleia heautou</i>	« souci de soi. » Selon Michel FOUCAULT, « ensemble des transformations de soi qui sont la condition nécessaire pour que l'on puisse avoir accès à la vérité. »
--------------------------	--



Philosophie

Définition – exemple

nom	antonyme	
Abstraction	<i>réalité</i>	Opération intellectuelle qui consiste à isoler une idée ou une propriété d'un objet en laissant de côté les autres.
Absolu	<i>relatif</i>	Ce qui existe indépendamment de toute condition, ce qui est total, inconditionné, parfait.
Conscience	<i>folie</i>	Capacité de percevoir et de réfléchir sur soi-même, ses pensées, ses actes.
Essence	<i>apparence</i>	Nature propre à une chose, à un être, à ce qui le constitue.
Immanent	<i>transcendant</i>	Ce qui est contenu dans un être, ce qui commence et finit en lui, ce qui en découle naturellement.
Liberté		Pouvoir d'agir selon sa propre volonté, souvent interrogée en lien avec la morale, la loi ou la nécessité.
Logos	<i>muthos</i>	Langage, discours en tant qu'instrument de la raison. Contraire au muthos, discours irrationnel.
Morale		Ensemble de règles ou de principes permettant de distinguer le bien du mal.
Ontologie		Étude de l'Être, homme ou animal, : existence, possibilité, durée, devenir.
Raison	<i>passion</i>	Faculté de penser de manière logique, d'établir des liens cohérents entre les idées.
Substance	<i>immatériel</i>	Ce qui existe par soi-même et reste identique à travers les changements.
Sujet	<i>objet</i>	Être pensant, conscient (qui perçoit) et agissant. On distingue souvent le sujet (pensant) de l' objet (chose perçue).
Transcendant	<i>immanent</i>	Qui suppose un principe extérieur et supérieur .
TEMPS	<i>éternité</i>	Milieu dans lequel les événements se succèdent. Peut être pensé comme une réalité objective ou une forme subjective (Kant).
Vérité		Correspondance entre un énoncé et la réalité, ou ce qui ne peut être nié sans contradiction.



Le Théâtre

HISTOIRE

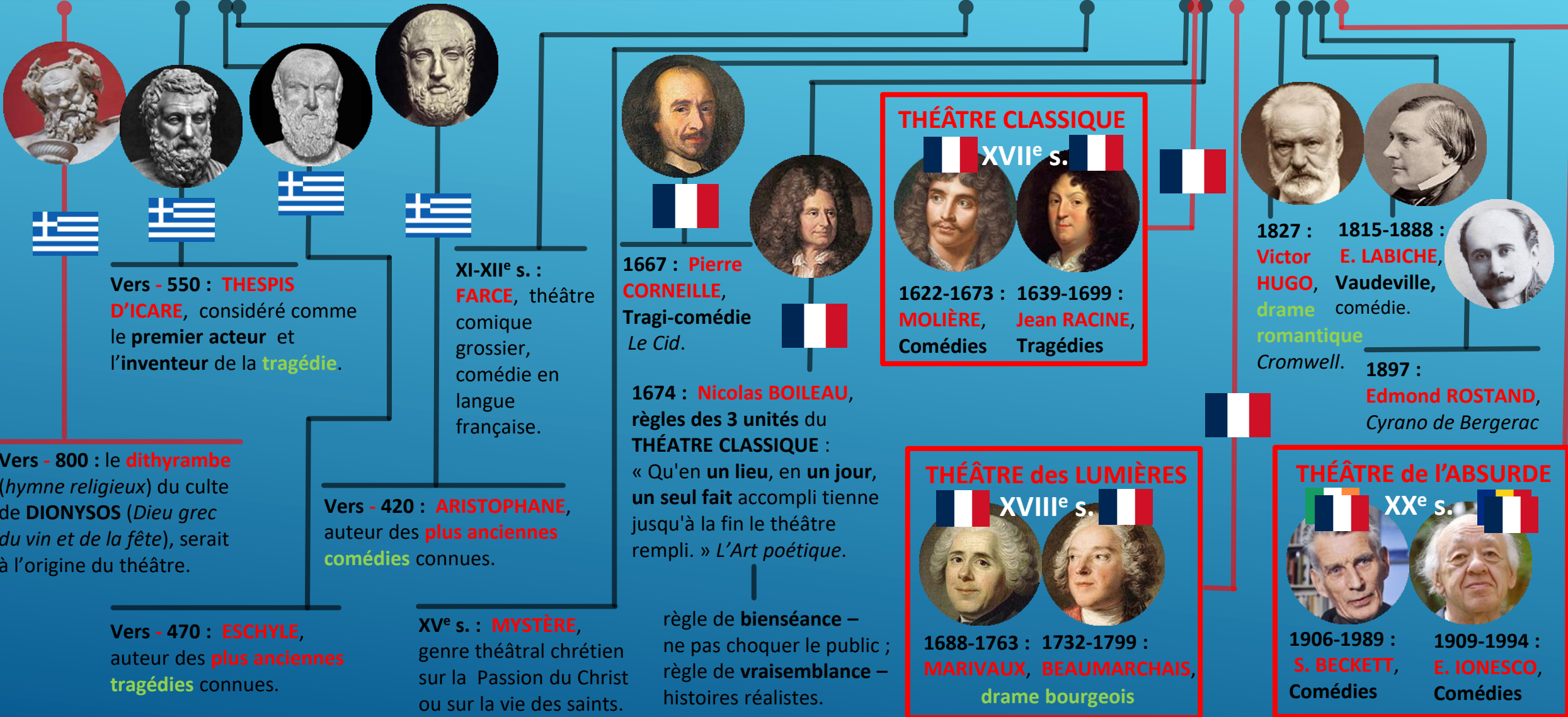


ANTIQUITÉ

MOYEN ÂGE

H. MODERNE

H. CONTEMPORAINE



Vers - 550 : **THESPIS D'ICARE**, considéré comme le **premier acteur** et l'**inventeur** de la **tragédie**.

Vers - 800 : le **dithyrambe** (hymne religieux) du culte de **DIONYSOS** (Dieu grec du vin et de la fête), serait à l'origine du théâtre.

Vers - 470 : **ESCHYLE**, auteur des **plus anciennes tragédies** connues.



XI-XII^e s. : **FARCE**, théâtre comique grossier, comédie en langue française.

Vers - 420 : **ARISTOPHANE**, auteur des **plus anciennes comédies** connues.

XV^e s. : **MYSTÈRE**, genre théâtral chrétien sur la Passion du Christ ou sur la vie des saints.



1667 : **Pierre CORNEILLE**, Tragi-comédie *Le Cid*.



1674 : **Nicolas BOILEAU**, règles des 3 unités du **THÉÂTRE CLASSIQUE** : « Qu'en un lieu, en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. » *L'Art poétique*.

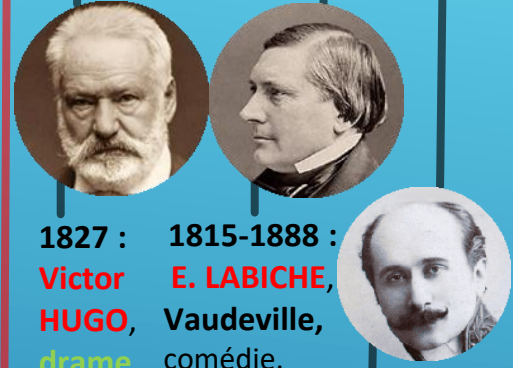
règle de **bienséance** – ne pas choquer le public ;
règle de **vraisemblance** – histoires réalistes.

THÉÂTRE CLASSIQUE
XVII^e s.

1622-1673 : **MOLIÈRE**, Comédies
1639-1699 : **Jean RACINE**, Tragédies

THÉÂTRE des LUMIÈRES
XVIII^e s.

1688-1763 : **MARIVAUX**, **BEAUMARCHAIS**, **drame bourgeois**



1827 : **Victor HUGO**, **drame romantique** *Cromwell*.
1815-1888 : **E. LABICHE**, Vaudeville, comédie.
1897 : **Edmond ROSTAND**, *Cyrano de Bergerac*

THÉÂTRE de l'ABSURDE
XX^e s.

1906-1989 : **S. BECKETT**, Comédies
1909-1994 : **E. IONESCO**, Comédies



Le Théâtre

Le **VOCABULAIRE** autour de...



MOLIÈRE, *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, 1669 [extraits].

Une pièce de théâtre est découpée en **ACTES** et en **SCÈNES**.

Acte I, Scène 1

SCÈNE D'EXPOSITION
d'ouverture

→ présentation des personnages

→ enjeux de l'**INTRIGUE**

→ Succession de **faits** et d'**actions**.

MADAME PERNELLE reproche à sa belle-fille, **ELMIRE** et à ses **petits enfants** leurs mondanités (tendance à se divertir). Elle propose en exemple à sa famille un **homme d'église (dévot)** qu'elle-même et son fils, **ORGON**, ont recueilli, **TARTUFFE**.

Acte II → **NOEUD**

« problème »

Mariane apprend de son père, **Orgon** qu'elle va devoir se marier, non pas avec **Valère**, son fiancé, mais avec **Tartuffe**.

Acte III, Scène 2 **Tartuffe** et **DORINE**, la gouvernante

Tartuffe

Comment ? Couvrez ce sein que je ne saurais voir.
Par de pareils objets les âmes sont blessées,
Et cela fait venir de coupables pensées.

Dorine

Vous êtes donc bien tendre à la tentation,
Et la chair sur vos sens fait grande impression !
Certes je ne sais pas quelle chaleur vous monte,
Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte,
Et je vous verrais nu du haut jusques en bas,
Que toute votre peau ne me tenterait pas. [...]
Madame va venir dans cette salle basse
Et d'un mot d'entretien vous demande la grâce.

Tartuffe

Hélas ! très volontiers.

Dorine, *en soi-même.*

Hélas ! très volontiers. Comme il se radoucit !
Ma foi, je suis toujours pour ce que j'en ai dit.

RÉPLIQUES

éléments d'un dialogue
(échange entre 2 personnages)



Ici, deux répliques de **Tartuffe**,
une de **Dorine**.

APARTÉ

Pensée(s), paroles intérieures du personnage que l'acteur dit **à part**, à haute voix, et que les spectateurs, seuls, sont censés entendre.

Notions :

Vocabulaire du théâtre

- acte,
- aparté,
- dénouement,
- didascalie,
- intrigue,
- nœud
- réplique
- scène
- scène d'exposition,
- stichomythies,
- tirade.



Le Théâtre

Le **VOCABULAIRE** autour de...



MOLIÈRE, *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, 1669 [extraits].

Acte III, Scène 3 *Tartuffe* s'adresse à *Elmire*, femme d'Orgon et mère de Mariane qu'il doit épouser.

Tartuffe

Ah ! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme ;
 Et lorsqu'on vient à voir vos célestes appas,
 Un cœur se laisse prendre, et ne raisonne pas.
 Je sais qu'un tel discours de moi paraît étrange ;
 Mais, Madame, après tout, je ne suis pas un ange,
 Et si vous condamnez l'aveu que je vous fais,
 Vous devez vous en prendre à vos charmants attraits.
 Dès que j'en vis briller la splendeur plus qu'humaine,
 De mon intérieur vous fûtes souveraine.
 De vos regards divins l'ineffable douceur
 Força la résistance où s'obstinait mon cœur ;
 Elle surmonta tout, jeûnes, prières, larmes,
 Et tourna tous mes vœux du côté de vos charmes.
 Mes yeux et mes soupirs vous l'ont dit mille fois,
 Et pour mieux m'expliquer j'emploie ici la voix.
 Que si vous contemplez d'une âme un peu bénigne
 Les tribulations de votre esclave indigne,
 S'il faut que vos bontés veuillent me consoler
 Et jusqu'à mon néant daignent se ravalier,
 J'aurai toujours pour vous, ô suave merveille,

Une dévotion à nulle autre pareille.
 Votre honneur avec moi ne court point de hasard
 Et n'a nulle disgrâce à craindre de ma part.
 Tous ces galants de cour dont les femmes sont folles
 Sont bruyants dans leurs faits et vains dans leurs paroles ;
 De leurs progrès sans cesse on les voit se targuer ;
 Ils n'ont point de faveurs qu'ils n'aillent divulguer,
 Et leur langue indiscrete, en qui l'on se confie,
 Déshonore l'autel où leur cœur sacrifie.
 Mais les gens comme nous brûlent d'un feu discret,
 Avec qui pour toujours on est sûr du secret.
 Le soin que nous prenons de notre renommée
 Répond de toute chose à la personne aimée,
 Et c'est en nous qu'on trouve, acceptant notre cœur,
 De l'amour sans scandale et du plaisir sans peur.

TIRADE → longue réplique

Tartuffe propose à *Elmire* d'être son amant, en toute discrétion.

Notions :

Vocabulaire du théâtre

- acte,
- aparté,
- dénouement,
- didascalie,
- intrigue,
- nœud
- réplique
- scène
- scène d'exposition,
- stichomythies,
- tirade.



Le Théâtre

Le **VOCABULAIRE** autour de...



MOLIÈRE, *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, 1669 [extraits].

Acte III, Scène 3

Tartuffe. *Il lui serre le bout des doigts.*

Oui, Madame, sans doute, et ma ferveur est telle...

Elmire

Ouf ! vous me serrez trop.

Tartuffe

Ouf ! vous me serrez trop. C'est par excès de zèle.

De vous faire autre mal je n'eus jamais dessein,

Et j'aurais bien plutôt...

Il lui met la main sur le genou.

Elmire

Et j'aurais bien plutôt... Que fait là votre main ?

Tartuffe

Je tâte votre habit ; l'étoffe en est moelleuse.

Elmire

Ah ! de grâce, laissez ; je suis fort chatouilleuse.

Elle recule sa chaise, et Tartuffe rapproche la sienne.

TARTUFFE se révèle être un **faux dévot**, un **imposteur**. Il ne vise qu'à **tenter de séduire** les filles et à **s'approprier la fortune** de la maison.

Pour lui prouver son affection, **Orgon** donne à **Tartuffe** tous ses biens. Celui-ci accepte : que « la volonté du seigneur soit faite. »

DIDASCALIES

indications de mise en scène

STICHOMYTHIES

Répliques courtes, s'enchaînant rapidement

Acte IV

Elmire propose à **Orgon** de lui montrer la vraie personnalité de **Tartuffe**.

Elle cache son mari sous une table, appelle **Tartuffe** et lui fait croire qu'elle veut céder à ses avances. Elle réussit.

Orgon demande à **Tartuffe** de quitter sa maison. Mais comme il lui a tout donné, c'est à **Orgon** et à **toute sa famille** de quitter les lieux.

Acte V et dernier

Tartuffe qui a récupéré des documents politiques d'envoyer **Orgon** en prison. Mais c'est **Tartuffe** qui se fait arrêter pour escroquerie.

Rien ne peut plus empêcher le mariage de **Mariane** et **Valère**.

DÉNOUEMENT

Résolution du « problème »

Notions :

Vocabulaire du théâtre

- acte,
- aparté,
- dénouement,
- didascalie,
- intrigue,
- nœud
- réplique
- scène
- scène d'exposition,
- stichomythies,
- tirade.



La littérature française HISTOIRE



-901 -801 -701 -601 -501 -401 -301 -201 -101 -1/+1 101 201 301 401 501 601 701 801 901 1001 1101 1201 1301 1401 1501 1601 1701 1801 1901 2001 2011 2021 2031 2041

ANTIQUITÉ

MOYEN ÂGE

H. MODERNE

H. CONTEMPORAINE

RENAISSANCE

LUMIÈRES



XII^e s.: **Chrétien de TROYES (1130-1180)** Un des 1ers romanciers en langue romane sur l'amour courtois et l'esprit de chevalerie. **Romans arthuriens.**



XIII^e s.: **Guillaume de LORRIS (1200-1238)**
Jean de MEUNG (1240-1305)
Roman de la rose, rédigé en vers en ancien français, sur l'amour courtois.



XV^e s.: **François VILLON (1431-après 1463)** Poète brigand en moyen français.



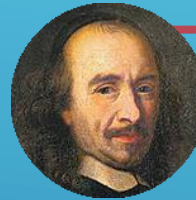
XVI^e s.: **François RABELAIS (1533-1592)**
Michel de MONTAIGNE (1533-1592)
Auteurs **humanistes**, retour aux textes antiques comme modèle de vie, d'écriture et de pensée.



XVI^e s.: **Louise LABÉ (1524-1566)** Poétesse en moyen français.



XVI^e s.: **Joachim DU BELLAY (1522-1560)**
Pierre de RONSARD (1524-1585)
Auteurs de la **Pléiade**, groupe de poètes pour la *Défense et illustration de la langue française*. sonnet en alexandrins.



XVII^e s.: **Pierre CORNEILLE (1606-1684)** – Tragi-comédies
MOLIÈRE (1622-1673) - Comédies
Jean RACINE (1639-1699) - Tragédies



XVII^e s.: **J. de LA FONTAINE (1621-1695)**
Blaise PASCAL (1623-1662)
J.-B. BOSSUET (1627-1704), grand orateur
J. de LA BRUYÈRE (1645-1696)
Auteurs moralistes.



1450 : MAYENCE
J. GUTENBERG (1400-1468)
Imprimerie.



XVIII^e s.:
MARIVAUX (1648-1763)
BEAUMARCHAIS (1732-1799)
Drame bourgeois
XVIII^e s.:
MONTESQUIEU (1689-1755)
VOLTAIRE (1694-1778)
J.-J. ROUSSEAU (1712-1778),
Les Confessions, 1^{ère} biographie
Denis DIDEROT (1713-1784)
J. L.R. D'ALEMBERT (1717-1783)
Philosophes, contributeurs de *L'Encyclopédie*.





La littérature française HISTOIRE



1750 1760 1770 1780 1790 1800 1810 1820 1830 1840 1850 1860 1870 1880 1890 1900 1910 1920 1930 1940 1950 1960 1970 1980 1990 2000 2010 2020 2030 2040 2050 2060 2070 2080

HISTOIRE MODERNE

1685 SIÈCLE DES LUMIÈRES



XVIII-XIX^e s.:
F.R. de CHATEAUBRIAND
(1768-1848) Préromantique.



XIX^e s.:
H. De BALZAC
(1799-1850)
La Comédie humaine,
Écrivain réaliste..



XIX^e s.:
Victor HUGO
(1802-1885)
Drame romantique.



XIX^e s.:
G. FLAUBERT (1821-1880)
G. de MAUPASSANT (1850-1893)
Écrivains réalistes.



1795 ROMANTISME



XIX^e s.:
E. ZOLA (1840-1902)
Écrivain naturaliste,
Les Rougon-Macquart.



XIX^e s.:
C. BAUDELAIRE (1821-1867)
P. VERLAINE (1844-1896)
A. RIMBAUD (1854-1891)
« Poètes Maudits »



XIX^e-XX^e s.:
M. PROUST (1871-1922)
*À la recherche
du temps perdu*.



XIX^e-XX^e s.:
G. APPOLINAIRE (1880-1918)
Poète, Calligrammes.

Guerre de 1870

HISTOIRE CONTEMPORAINE



XX^e s.:
CÉLINE L-F. (1894-1961)
Voyage au bout de la nuit (1932).



XX^e s.: **P. ÉLUARD** (1906-1989)
L. ARAGON (1909-1994)
Poètes surréalistes



XX^e s.: **N. SARRAUTE** (1900-1999)
A. ROBBE-GRILLET (1922-2008)
M. BUTOR (1926-2016)
Nouveau roman



XX^e s.: **J.-P. SARTRE** (1905-1980)
S. DE BEAUVOIR (1908-1986)
Roman existentialiste



XX^e s.:
R. QUENEAU (1903-1976)
G. PEREC (1936-1982),
La Disparition (1969).
OULIPO (Ouvroir de
Littérature Potentielle)



XX^e s.: **S. BECKETT** (1906-1989)
E. IONESCO (1909-1994)
Théâtre de l'Absurde



XX^e-XXI^e s.:
A. ERNAUX (1940-?)
La Place (1983).



XX^e-XXI^e s.: **M. HOUELLEBECQ** (1956-?)
Les Particules élémentaires (1998).



Le Récit

Le **VOCABULAIRE** autour de...



Courir,
Commencement



Stefan ZWEIG, *Le Joueur d'Échecs*, 1943 [extraits].

Un récit (histoire) peut être est découpé en **CHAPITRES**.

Chapitre 1

→ **INCIPIIT** →

1^{ères} lignes, 1^{er} paragraphe, 1^{ere(s)} page(s)

SOUVENT, situation initiale du **SCHÉMA NARRATIF**

Sur le grand paquebot qui à minuit devait quitter New York à destination de Buenos-Aires, régnait le va-et-vient habituel du dernier moment.

Les passagers embarquaient, escortés d'une foule d'amis ; des porteurs de télégrammes, la casquette sur l'oreille, jetaient des noms à travers les salons ; on amenait des malles et des fleurs, des enfants curieux couraient du haut en bas du navire, pendant que l'orchestre accompagnait imperturbablement ce grand spectacle, sur le pont. Un peu à l'écart du mouvement, je m'entretenais avec un ami, sur le pont-promenade, lorsque deux ou trois éclairs jaillirent tout près de nous – apparemment, un personnage de marque que les reporters interviewaient et photographiaient encore, juste avant le départ.

Mon compagnon regarda dans cette direction et sourit : « Vous avez à bord un oiseau rare : Czentovic. » Et, comme je n'avais pas vraiment l'air de comprendre ce qu'il voulait dire, il ajouta en guise d'explication : « Mirko Czentovic, le champion mondial des échecs. Il a traversé les États-Unis d'est en ouest, sortant vainqueur de tous les tournois, et maintenant il s'en va cueillir de nouveaux lauriers en Argentine. »

LE SCHÉMA NARRATIF

Les 5 étapes chronologiques d'une histoire.

2 - ÉVÉNEMENT DÉCLENCHEUR

Lancement de l'histoire

POURQUOI ?

"Problème" de l'histoire,
événement qui brise le calme,
mission du personnage principal
Tout-à-coup ...

4 - DÉNOUEMENT

Dernière action de l'histoire

Action qui règle le problème,
mission qui se termine

Finalemnt ...

Enfin ...

Heureusement ...

1 - SITUATION INITIALE

Début de l'histoire

QUI ? Le(s) personnage(s)

QUOI ?

OÙ ? Endroit

QUAND ? Moment

3 - PÉRIPÉTIES

Actions de l'histoire

COMMENT ? Échecs et réussites
pour résoudre le problème

Quelques jours plus tard ...

Le lendemain ...

Puis ...

5 - SITUATION FINALE

Fin de l'histoire

Retour du (des personnage(s) à la
vie normale, nouvelle situation,
et MORALE éventuelle

À l'avenir ...

Depuis ce jour ...

Le **SCHÉMA NARRATIF** est un modèle théorique de récit avec lequel jouent de nombreux auteurs ou cinéastes.

Par exemple, une histoire **IN MEDIA RES** est une histoire qui commence dans les péripéties.

L'histoire *in media res* comportera donc de nombreux **FLASH-BACK**, retours en arrière dans les parties précédentes du schéma narratif, **aux temps composés**.

Une histoire pourra aussi comporter des **ANTICIPATIONS**, annonces d'événements futurs, rédigées souvent **au conditionnel**.

Notions :

Vocabulaire du récit

- anticipation (prolepse)
- chapitre(s)
- ellipse
- flash-back (analepse)
- in media res*
- incipit
- nouvelle
- pause
- QQQQCP
- récits enchâssés
- roman
- scène
- schéma narratif
- sommaire



Le Récit

Le **VOCABULAIRE** autour de...



Stefan ZWEIG, *Le Joueur d'Échecs*, 1943 [extraits].

Le **QQOQCP** ou comment comprendre et résumer rapidement un document

Le QQOQCP de CZENTOVIC dans l'incipit du *Joueur d'Échecs*...

QUI ?



Mirko CZENTOVIC, champion du monde d'échecs...

QUOI ?



... embarque à bord d'un paquebot ...

OÙ ?



... à NEW YORK...

QUAND ?



... ? ...

COMMENT ?



... pour traverser l'Atlantique jusqu'en Argentine...

POURQUOI ?



... où il compte remporter de nouvelles victoires.

... permet de **COMPRENDRE** et **RÉSUMER** rapidement le passage :

À une époque indéterminée, à New York, Mirko CZENTOVIC, champion du monde d'échecs, embarque à bord d'un paquebot pour traverser l'Atlantique du nord au sud jusqu'en Argentine où il compte remporter de nouvelles victoires.

Notions :

Vocabulaire du récit

- anticipation (prolepse)
- chapitre
- ellipse
- flash-back (analepse)
- in media res*
- incipit
- nouvelle
- Pause
- QQOQCP
- récits enchâssés
- roman
- scène
- schéma narratif
- sommaire



Le QQOQCP part de QUI.
Il peut y avoir plusieurs QQOQCP, en fonction de qui on parle...



Le Récit

Le **VOCABULAIRE** autour de...



Stefan ZWEIG, *Le Joueur d'Échecs*, 1943 [extraits].

Les RYTHMES de la narration

Le sommaire → **accélération de la narration** → énumérer des moments importants, sans détails.

CZENTOVIC : « À dix-sept ans, il avait déjà remporté une douzaine de prix : à dix-huit ans, il était champion de Hongrie : et enfin à vingt ans, champion du monde. »

La pause → **ralentissement de la narration** → souligner un moment intense.

Monsieur B. : « Il y eut un instant de silence complet. Dans le fumoir, on entendit tout à coup le bruit des vagues, la radio du salon nous envoya un jazz, chaque pas résonna distinctement sur le pont : on perçut jusqu'au léger sifflement du vent passant par les interstices des fenêtres. Le souffle coupé par la rapidité de l'événement, nous étions véritablement effrayés de l'in vraisemblance de cette aventure. Comment cet inconnu avait-il eu le pouvoir de faire perdre à moitié une partie à un champion du monde ? »

Les ellipses → **espaces vides dans la narration** → « gagner du temps », créer des effets de surprise.

Monsieur B. : *racontant son apprentissage des échecs* « **Au bout de six jours**, je jouais déjà correctement cette partie : **huit jours après**, je n'avais plus besoin des pièces en mie de pain pour me représenter les positions respectives des adversaires sur l'échiquier. **Huit jours encore**, et je supprimais le drap quadrillé. [...] La transposition était complète : l'échiquier et ses pièces se projetaient dans mon esprit et les formules du livre y figuraient immédiatement des positions.

La scène → **« temps réel » de la narration** → donner une impression de temps immédiat.

Monsieur B. : *enchaînant une nouvelle partie contre CZENTOVIC après sa première victoire* « Le tic faisait tressaillir toujours plus souvent le coin de sa bouche, et tout son corps tremblait, comme secoué par une fièvre subite.

« Cela suffit ! lui soufflai-je doucement, ne jouez pas maintenant ! C'est assez pour aujourd'hui, c'est trop éprouvant pour VOUS. – Éprouvant ! ha, ha ! » il riait fort, d'un air méchant. J'aurais pu faire dix-sept parties, si nous ne traînassions pas tant ! Ce qui me fatigue, à ce rythme, c'est de rester éveillé. Allons, c'est à vous de commencer ! »

Notions :

Vocabulaire du récit

- anticipation (prolepse)
- chapitre
- ellipse
- flash-back (analepse)
- in media res*
- incipit
- nouvelle
- pause
- QQQQCP
- récits enchâssés
- roman
- scène
- schéma narratif
- sommaire



Le Récit

Le **VOCABULAIRE** autour de...



Stefan ZWEIG, *Le Joueur d'Échecs*, 1943 [extraits].

Le Joueur d'Échecs est une **nouvelle**. La **NOUVELLE** se distingue du **roman** en étant :

- ◆ Une **fiction**, récit imaginé **plutôt court** – quelques pages à quelques dizaines de pages ;
- ◆ Un récit d'**action unique**, où se passent **peu de péripéties**, peu d'événements ;
- ◆ Un récit où il y a **peu de personnages**, voire un seul, **peu décrit(s)** ;
- ◆ Un récit d'**action unique**, il y a peu de péripéties, peu d'événements ;
- ◆ Un **seul lieu** ou **peu de lieux** ;
- ◆ Une **forte intensité dramatique** – beaucoup de suspens ;
- ◆ Une **CHUTE** – fin inattendue.

Dans sa construction, la nouvelle est originale car elle comporte **trois récits** :

Elle part d'**un récit cadre** (sur le paquebot, lieu unique) qui met en scène les deux vrais personnages principaux CZENTOVIC, champion du monde d'échecs et de M. B., ancien conseiller juridique interné par les nazis.

Le récit cadre intègre également **deux récits enchâssés** (emboîtés), les biographies des deux personnages principaux.

Notions :

Vocabulaire du récit

- anticipation (prolepse)
- chapitre
- ellipse
- flash-back (analepse)
- in media res*
- incipit
- nouvelle
- pause
- QQQQCP
- récits enchâssés
- roman
- scène
- schéma narratif
- sommaire



La Poésie

Le VOCABULAIRE...



SONNET D'ARVERS (texte en vers)



Félix D'ARVERS

(1806-1850)



Poète

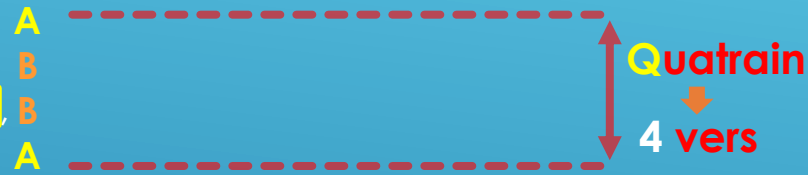


Mon âme a son secret, ma vie a son mystère :
 Un amour éternel en un moment conçu,
 Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le faire,
 Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

, = césure (coupure) à l'hémistiche (la moitié)



Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu
 Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire,
 Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
 N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.



Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
 Elle ira son chemin, distraite, et sans entendre,
 Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.



À l'austère devoir pieusement fidèle
 Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle
 « Quelle est donc cette femme ? » et ne comprendra pas.



alexandrins → 12 syllabes

C'est une poésie **lyrique** ;

Félix D'ARVERS, *Mes heures perdues*, 1833.

Sonnet classique = 14 vers (2 Q + 2 T)

Elle exprime des **sentiments personnels**.

Les **vers** commencent par une **majuscule**.

Dans ce sonnet, les **vers** sont **isométriques** (de même longueur).

Les **vers** sont réunis en **strophes** :

Les **vers** forment du texte qui **rime** (« sons identiques ») :

tercet (3 vers), **quatrain** (4), **quintil** (5),...

• Rimes **ABAB** → **rimes croisées**

• Rimes **ABBA** → **rimes embrassées** & Rimes **DEED**

Ici, les **vers** sont **réguliers** (même longueur).

• Rimes **CC** → **rimes plates ou suivies**

Notions :

Vocabulaire poétique

- alexandrin
- césure
- décasyllabe
- dizain
- e muet
- enjambement
- hémistiche
- hétérométriques
- isométriques
- octosyllabe
- poésie engagée
- poésie lyrique
- poésie narrative
- paragraphes
- phrases
- prose
- quatrain
- rimes croisées
- rimes embrassées
- rimes suivies (ou plates)
- sonnet
- strophes
- syllabes
- tercet
- vers
- vers irréguliers
- vers réguliers



La Poésie

Le VOCABULAIRE...



Le Lièvre
et la
Tortue



Jean de LA
FONTAINE
(1621-1695)



Fabuliste

LE CORBEAU et LE RENARD

Maître Corbeau, sur un arbre perché, → **décasyllabe**

Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

« Et bonjour, Monsieur du Corbeau, → **octosyllabe**

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »

À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. →

Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur → **heptasyllabe**

Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »

Le Corbeau honteux et confus

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de LAFONTAINE, *Le Corbeau et le Renard*, FABLES – Livre I, 1668.

LE MIROIR

Un homme épouvantable entre et se regarde dans la glace.

« - Pourquoi vous regardez-vous au miroir, puisque vous ne pouvez vous y voir qu'avec déplaisir ? »

L'homme épouvantable me répond : « Monsieur, d'après les immortels principes de 89, tous les hommes sont égaux en droits ; donc je possède le droit de me mirer ; avec plaisir ou déplaisir, cela ne regarde que ma conscience. »

Au nom du bon sens, j'avais sans doute raison ; mais, au point de vue de la loi, il n'avait pas tort.

Charles BAUDELAIRE, *Le Spleen de Paris*, 1869.



Charles
BAUDELAIRE
(1821-1867)



Poète

La **fable** est une poésie **narrative** ;

Elle raconte une **histoire**.

Ici, les **vers** sont **irréguliers** (longueurs différentes).

Donc, dans cette fable, les **vers** sont **hétérométriques**.

Le e muet : « e » que l'on n'entend pas.

• On **compte** le « e » placé **devant une consonne** ;

• On **ne le compte pas** devant une **voyelle**, ou **en fin de vers**.

→ Il ouvre un large **e** bec, laisse **e** tomber sa proie → **12 syllabes**

Notions :

Vocabulaire poétique

- alexandrin
- césure
- décasyllabe
- dizain
- e muet
- enjambement
- hémistiche
- hétérométriques
- isométriques
- octosyllabe
- poésie engagée
- poésie lyrique
- poésie narrative
- paragraphes
- phrases
- prose
- quatrain
- rimes croisées
- rimes embrassées
- rimes suivies (ou plates)
- sonnet
- strophes
- syllabes
- tercet
- vers
- vers irréguliers
- vers réguliers



La Poésie

Le VOCABULAIRE...



Victor HUGO

(1802-1885)



Poète

LA FONCTION DU POÈTE

Dieu le veut, dans les temps contraires,
 Chacun travaille et chacun sert.
 Malheur à qui dit à ses frères :
 Je retourne dans le désert !
 Malheur à qui prend ses sandales
 Quand les haines et les scandales
 Tourmentent le peuple agité !
 Honte au penseur qui se mutile
 Et s'en va, chanteur inutile,
 Par la porte de la cité !

enjambement

Dizain
↓
10 vers

Le poète en des jours impies
 Vient préparer des jours meilleurs.
 Il est l'homme des utopies ;
 Les pieds ici, les yeux ailleurs.
 C'est lui qui sur toutes les têtes,
 En tout temps, pareil aux prophètes,
 Dans sa main, où tout peut tenir,
 Doit, qu'on l'insulte ou qu'on le loue,
 Comme une torche qu'il secoue,
 Faire flamboyer l'avenir ! [...]

Dizain
↓
10 vers

octosyllabe → 8 syllabes

Victor HUGO, *Les Rayons et les Ombres*, 1840.

Sur le **FOND** (ce qui est dit ou raconté),
 « La Fonction du Poète » est une
 poésie **engagée** :
 elle **défend un point de vue**
 (opinion), **combat** ou **soutient une**
 cause.

Sur la **FORME** (construction du texte),
 on peut noter :

- La **longueur des vers**
- La **longueur des strophes**
- Le **débordement du sens**
d'un vers sur le suivant
appelé **enjambement**.

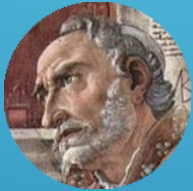
Notions :

Vocabulaire poétique

- alexandrin
- césure
- décasyllabe
- dizain
- e muet
- enjambement
- hémistich
- hétérométriques
- isométriques
- octosyllabe
- poésie engagée
- poésie lyrique
- poésie narrative
- paragraphes
- phrases
- prose
- quatrain
- rimes croisées
- rimes embrassées
- rimes suivies (ou plates)
- sonnet
- strophes
- syllabes
- tercet
- vers
- vers irréguliers
- vers réguliers



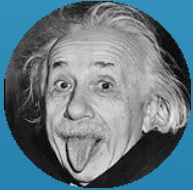
« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. »
CONFUCIUS, *Philosophe chinois, (VIe – Ve s. av. J.-C.)*.



« Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais. Si je veux l'expliquer, je ne le sais plus. »
SAINT-AUGUSTIN, *Philosophe et Théologien chrétien romain, (354 – 430)*.



« Le temps est un grand maître, il règle bien des choses. »
Pierre CORNEILLE, *Dramaturge, Poète, (1606 – 1684)*.



« Le temps est une illusion. »
Albert EINSTEIN, *Physicien, Théoricien, (1879 – 1955)*.



« Le temps perdu ne se rattrape plus. Alors, continue de courir. »
Paul VALÉRY, *Écrivain, Poète, Philosophe français, (1905 – 1980)*.



« Il faut prendre le temps d'aimer, il est toujours plus tard qu'on ne le croit. »
Léo FERRÉ, *Auteur-compositeur-interprète, (1916 – 1993)*.



« J'essaie de trouver comment les ordinateurs peuvent changer ce que les gens pensent et ce que les gens font. » **Brian Jeffrey FOGG**, *Chercheur américain en sciences sociales*, (1963 – ?).



« La domination que les systèmes totalitaires parviennent à obtenir arbitrairement avec l'usage de la violence et la confiscation des ressources, les entreprises du numérique y arrivent donc en toute légalité et avec le consentement des intéressés. »

Jean-Miguel PIRE, *Historien et sociologue français*, (1968 – ?).



« L'homme est la mesure de toute chose. »

PROTAGORAS, *Philosophe grec sophiste*, (-490 – -420 av. J.-C.).



« L'esprit libre et curieux de l'homme est ce qu'il y a de plus précieux au monde. »

John STEINBECK, *Écrivain américain*, (1902 – 1968).



« Ceux qui estiment ne pas avoir de temps pour l'exercice physique devront, tôt ou tard, trouver du temps pour la maladie. »

Edward SMITH-STANLEY, *Homme d'État britannique*, (1799 – 1869).



« Si l'homme souffre, c'est qu'il prend au sérieux ce que les Dieux ont créé pour s'amuser. »

Alan WATTS, *Philosophe anglo-américain*, (1915 – 1973).



« Carpe diem, quam minimum credula postero. » « Cueille le jour présent sans te soucier du lendemain. » **HORACE**, *Poète latin*, (65 – 8 av. J.C.).



« No man is an island. »
John DONNE, *Poète et prédicateur britannique*, (1572 – 1631).



« On ne peut être vraiment soi qu' aussi longtemps qu'on est seul ; qui n'aime donc pas la solitude n'aime pas la liberté, car on n'est libre qu'étant seul. »
Arthur SCHOPENHAUER, *Philosophe allemand*, (1788 – 1860).



« L'essentiel est l'emploi de la vie, non sa durée. »
SÉNÈQUE, *Philosophe romain stoïciste*, (4 av. J.C. – 65 ap. J.C.).

Albert EINSTEIN et les théories de la relativité...




**GALILÉE**
(1564-1642)  

mathématicien, géomètre, physicien, astronome

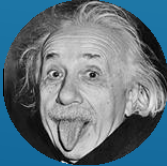




1604 : loi sur la chute libre des corps, première loi de la physique moderne 

1680 : considéré comme le fondateur de la physique

**Isaac NEWTON**
(1642-1727)  


mathématicien, physicien, philosophe, astronome, ...

1687 : fondation de la mécanique newtonienne ou mécanique classique, avec la loi sur la gravitation comme force responsable de la chute des corps et du mouvement des corps célestes (objets de l'univers).

**Albert EINSTEIN**
(1879-1955)    

physicien théoricien

1905 : théorie de la relativité restreinte

1915 : théorie de la relativité générale 

1905 : Relativité Restreinte

pour les objets en mouvement uniforme, sans accélération

1. Temps et espace ne sont pas absolus

→ Le temps s'écoule différemment selon la vitesse de l'observateur (dilatation du temps).

2. Simultanéité relative

→ 2 événements simultanés pour un observateur peuvent ne pas l'être pour un autre.

3. Loi de composition des vitesses

→ Rien ne peut dépasser la vitesse de la lumière ($\approx 300\,000$ km/s dans le vide).

4. Équivalence masse-énergie

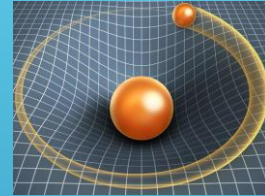
→ Formule célèbre : $E = mc^2$ → la masse peut être vue comme une forme d'énergie.

1915 : Relativité Générale

pour les objets en mouvement accéléré et la gravité

1. La gravité n'est plus une force

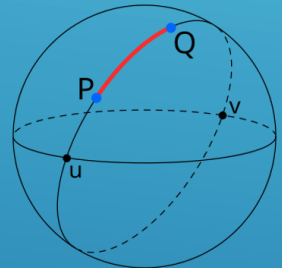
→ C'est une courbure de l'espace-temps causée par la masse et l'énergie.



2. Les objets suivent des « lignes droites » dans un espace-temps courbe

→ géodésiques : courbes qui relient les points en minimisant les distances. Exemple : des planètes autour d'un soleil.

Géodésiques : Sur une sphère, ce sont les grands cercles. En rouge, elle réalise la plus petite distance possible entre les points P et Q. Pour u et v qui sont antipodaux, plusieurs géodésiques réalisent la distance minimale.



3. Le temps passe moins vite dans un champ gravitationnel

→ Dilatation gravitationnelle du temps.

4. Prédiction de phénomènes nouveaux

→ EXPANSION DE L'UNIVERS (découverte attribuée à l'astronome américain Edwin Hubble en 1929), TROUS NOIRS et ONDES GRAVITATIONNELLES (oscillations de la courbure de l'espace-temps à la vitesse de la lumière dans le vide détectées en 2015, par les interféromètres LIGO, aux USA et Virgo, en Italie).



2
ANNEXE

Gravité quantique à boucle ou Théorie des Cordes ?







Annexes



 **Edwin HUBBLE** 
(1889-1953) 

astronome
1929 : loi de **HUBBLE-LEMAÎTRE**, plus les galaxies sont lointaines les unes des autres, plus elles s'éloignent rapidement. ➔ **UNIVERS en EXPANSION**

 **Max PLANCK** 
(1858-1947)  

physicien
1900 : fondation de la mécanique quantique (théorie des quantas) par la loi de répartition spectrale du rayonnement thermique du corps noir ; invention de la constante de Planck (h).

 **James Clerk MAXWELL** 
(1831-1879) 

Physicien, mathématicien
Vers 1850 : électromagnétisme : unification de l'électricité et du magnétisme et lumière comme onde du champ électromagnétique.
1861 : première **photo couleur**.




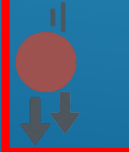
THÉORIE DU TOUT ou Théorie de la gravité quantique

Théorie unifiée des 2 physiques...

PHYSIQUE CLASSIQUE  **PHYSIQUE QUANTIQUE**
pour les objets lourds et massifs *pour les objets légers et microscopiques*

4 FORCES fondamentales




UNION des...

-  **Force ÉLECTROMAGNÉTIQUE** ✓
agit entre les particules chargées + ou - (ex. : électricité, magnétisme, lumière)
-  **Force NUCLÉAIRE FAIBLE** ✓
responsable de certaines formes de radioactivité
-  **Force NUCLÉAIRE FORTE** ✓
Relie les particules élémentaires entre-elles dans le noyau des atomes
-  **Force GRAVITATIONNELLE** ✗
attire les masses entre elles, fait tomber les objets, maintient les planètes en orbite, structure l'univers.

2 théories, parmi d'autres essaient d'y parvenir...

- Théorie des Supercordes**
Dimensions : **10** (9 dimensions d'espace + 1 de temps)
Univers : serait constitué de minuscules cordes vibrantes. Les différents types de particules émaneraient de différentes vibrations.
- Gravité quantique à boucles**
Dimensions : **4** (3 d'espace + 1 de temps)
Univers : serait constitué d'« atomes » d'espace, discontinus, granulaires à très petite échelle (longueur de Planck)

La **RELATIVITÉ GÉNÉRALE** d'Albert EINSTEIN ne s'applique pas à la physique quantique.

 **Abhay ASHTEKAR** 
(1949-?) 

Physicien
1986 : propose de reformuler la relativité générale en ne parlant plus de courbure de l'espace temps mais de boucles.



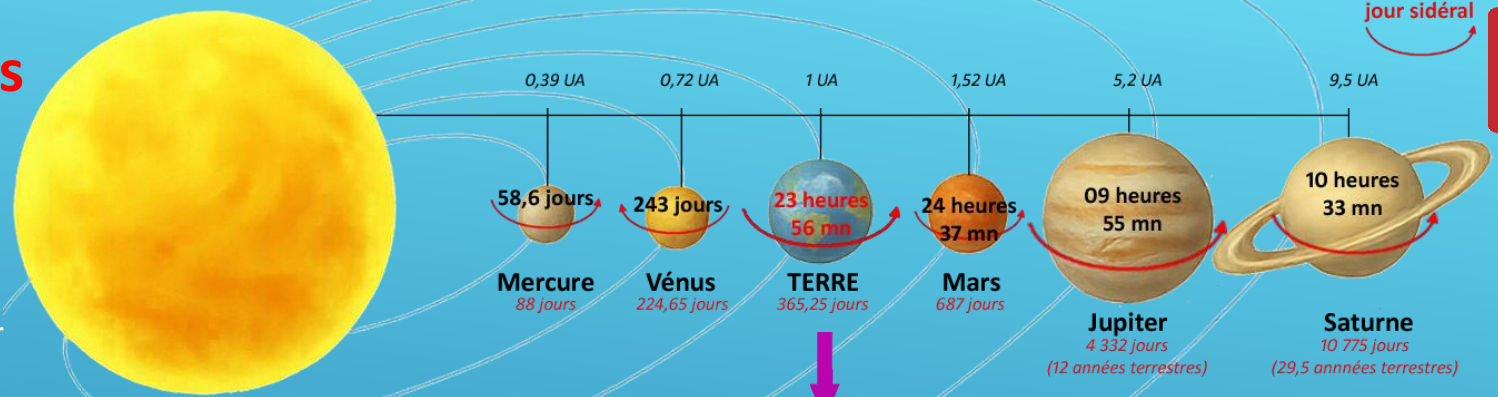
Annexes



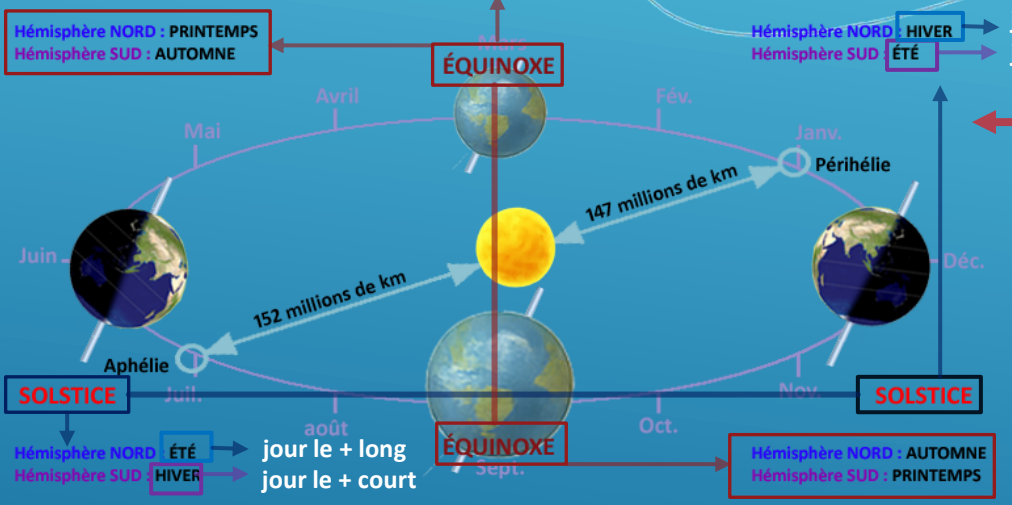
T BAC PRO Objet d'étude unique : Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique – Quel TEMPS pour soi ?

3 ANNEXE

Les subdivisions temporelles



égalité de durée du jour et de la nuit



Vers 3 000 av. J.C. : les Égyptiens sont les premiers à observer l'année de 365 jours → 5 jours épagomènes, maléfiques

238 av. J.C. : Décret de CANOPE, Ptolémée III – adoption de l'année solaire de 365,25 jours → 6^{ème} jour épagomène, tous les 4 ans

Vers 2 000 av. J.C. : Système SEXAGÉSIMAL (en base 60), en MÉSOPOTAMIE (Proche-Orient) → 1 heure = 60 minutes
1 minute = 60 secondes

Les Outils de MESURE DU TEMPS

Quelques **CALENDRIERS** → système de repérage des dates en fonction du temps.

Aujourd'hui, environ **40 calendriers** sont utilisés dans le monde. Pami eux,...



Temps et univers

<p>Calendrier GRÉGORIEN</p>	<p>→ 1582 – Pape Grégoire XIII : Le lendemain du jeudi 4 octobre 1582 est le vendredi 15 octobre 1582 (correction du calendrier julien)</p>	<p>MONDE</p>	<p>Calendrier de référence dans le monde pour les USAGES CIVILS.</p>	<p>Année actuelle : 2025</p>
<p>Calendrier JULIEN</p>	<p>→ 45 av. J.-C. – Jules CÉSAR : Année solaire pour remplacer le calendrier romain républicain.</p>	<p>EUROPE</p>	<p>Églises chrétiennes orthodoxes</p>	<p>Année actuelle : 2025</p>
<p>Calendrier HÉBRAÏQUE</p>	<p>→ 3 761 av. J.-C. – 1^{er} jour de la création du monde : semaines de 7 jours du dimanche au samedi, jour du chabbat.</p>	<p>MONDE</p>	<p>Diaspora (« dispersion ») juive à travers le monde pour les fêtes religieuses</p>	<p>Année actuelle : 5785</p>
<p>Calendrier MUSULMAN ou HÉGIRIEN</p>	<p>→ 622 – MAHOMET : départ de LA MECQUE (ville natale du Prophète) pour MÉDINE, choix du lien de la croyance sur le lien du sang.</p>	<p>AFRIQUE ASIE</p>	<p>Principalement pour déterminer les dates des fêtes religieuses</p>	<p>Année actuelle : 1446</p>
<p>Calendrier CHINOIS</p>	<p>→ 2 697 av. J.-C. – Empereur jaune : le 1^{er} jour de chaque mois coïncide avec la nouvelle lune.</p>	<p>CHINE TAÏWAN</p>	<p>Pour déterminer les fêtes traditionnelles comme le Nouvel an chinois (Fête du printemps)</p>	<p>Année du Serpent de bois : 4722</p>
<p>Calendrier HINDOU ou VÉDIQUE</p>	<p>→ 3 102 av. J.-C. – Rig-Véda : texte sacré de l'hindouisme (religion). Ce Calendrier compte une année zéro.</p>	<p>INDE NÉPAL INDONÉSIE</p>	<p>Pour déterminer de fêtes religieuses et de rites traditionnels.</p>	<p>Année actuelle : 1946 (calendrier national indien)</p>
<p>Calendrier PERSAN ou JALALI ou IRANIEN</p>	<p>→ 622 – Hégire : mis en place par Omar KENYYAM, poète et savant persan du XI^e s.</p>	<p>IRAN AFGHANISTAN</p>	<p>Calendrier administratif et civil, dans les deux pays concernés</p>	<p>Année actuelle : 1404</p>

Quelques **INSTRUMENTS** de mesure du temps

1	→ Le GNOMON – bâton planté dans le sol
2	→ Le CADRAN SOLAIRE – gnomon + table graduée
3	→ La CLEPSYDRE – chronomètre à eau
4	→ Le SABLIER – chronomètre à sable
5	→ La PENDULE – horloge à pendule, à balancier
6	→ La MONTRE À GOUSSET – horloge de poche
7	→ La MONTRE-BRACELET – horloge de poignet
8	→ L'HORLOGE ATOMIQUE – avec oscillateur à quartz



Annexes



Annexes



5 ANNEXE

La SKHOLÈ

loisir fécond, pour soi et autrui.

Nécessité pour les Grecs de se protéger des Perses, ennemi commun.

-3300
Écriture

VICTOIRE GRECQUE

-490 - -479

Guerres médiques

HISTOIRE

dévalorisation de l'idéal du guerrier homérique (brutal, sanguinaire) ;

Prise de conscience de la diversité des croyances et coutumes grecques ;

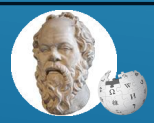
GÉOGRAPHIE

Prise de conscience de la diversité des îles grecques et de la nécessité de s'entendre au lieu de se combattre.



PROTAGORAS, Philosophe grec, (-490 - -420 av. J.-C.)
« L'homme est la mesure de toute chose. »

L'homme en général, le membre de la Cité, est doté d'un sens commun et peut juger par lui-même



SOCRATE
-470 - -399
Considéré comme l'un des créateurs de la philosophie morale. D'après elle, l'homme bon est celui qui réalise bien sa fonction, afin d'accéder au bonheur.



ARISTOTE
-384 - -322
Selon lui, la philosophie, recherche du savoir pour lui-même et interrogation sur le monde, est la science des sciences. C'est, à son avis, la meilleure utilisation possible de son temps libre.

L'OTIUM

ensemble des formes de loisir, plus seulement le loisir fécond...

... dépassée par **le TRAVAIL**.

Dominer la NATURE !

par le nec otium, le **négoce**, négation de l'otium

Le christianisme remplace l'otium par la **MORALE religieuse**...

... et la seule philosophie incarnée en Jésus Christ !

tue et torture les libres-penseurs.

Renaissance
Lumières
Révolution française
III^{ème} République

Redécouverte de l'otium

IV^{ème} République
V^{ème} République

disparition de l'otium avec les réformes scolaires



Questions 35 à 38



Quelques pathologies du numérique



Bruno PATINO

(1965-?)



Annexes

Journaliste , Directeur éditorial ARTÉ (depuis 2015)



Nomophobie → Angoisse d'être séparé de son téléphone mobile chez les sujets dépendants au smartphone.



Athazagoraphobie → Angoisse, peur d'être oublié(e), état pré-dépressif.

si une journée sans « like » sur les réseaux sociaux vous déprime ou que vous commencez à angoisser dès qu'un ami ne répond pas à un de vos SMS, ...



« Schizophrénie de profil » → Confusion ontologique entre le soi réel et le soi numérique

si une journée sans « like » sur les réseaux sociaux vous déprime ou que vous commencez à angoisser dès qu'un ami ne répond pas à un de vos SMS, ...



Le marché de l'attention

→ Vente du temps libre, du temps de cerveau disponible d'un utilisateur à des messages publicitaires, au plus près de ses émotions, de ses désirs.

→ Prédation de notre attention.



8
ANNEXE

Le THÈME en CHANSONS



Edith PIAF (1915-1963)

Chimène BADI (1982-?)

Jean VILLARD, *Les Trois Cloches*, 1939.



Françoise HARDY

(1944-2024)

Le temps de l'amour, 1964.



DAVE

(1944-?)

Du côté de chez Swann, 1975.



Alain CHAMFORT

(1949-?)

Le Temps qui court, 1973.



Joe DASSIN

(1938-1980)

Dans les yeux d'Émilie, 1978.



Jean-Patrick
CAPDEVIELLE

(1945-?)

Quand t'es dans le désert, 1980.



RENAUD

(1952-?)

Banlieue rouge, 1981.



Jean-Jacques GOLDMAN

(1951-?)

La vie par procuration, 1986.



RENAUD

(1952-?)

La Mère à Titi, 1989.



Patrick BRUEL

(1959-?)

Je fais semblant, 2006.



Hubert-Félix THIÉFAINE

(1948-?)

La ruelle des morts, 2010.



Céline DION

(1968-?)

Encore un soir, 2016.



Le STOÏCISME → CODE MORAL

de Stoa, galerie formée par une colonnade, partie de l'agora, place publique où ZÉNON enseignait.



SOCRATE (470-399 av. J.C.)

« Ce ne sont pas les richesses qui donnent la vertu (conduite, force morale), mais c'est de la vertu que proviennent les richesses. »

PHILOSOPHIE, comme une arme pour survivre à la brutalité de la vie.

RÉPONSE, qui définit QUI NOUS SOMMES !

MAIS, nous CONTRÔLONS NOTRE RÉPONSE À CE QUI ARRIVE.

Nous ne contrôlons pas le MONDE (sa marche, son changement, ses événements, notre réputation, notre mort...)

La VIE est **SIMPLE** (à comprendre) mais **DIFFICILE** (à vivre)

SOUFFRANCE, sans contrôle de nos émotions

OU

Discipline, défi de chaque jour !

SÉRÉNITÉ, avec contrôle, maîtrise de nos émotions

La vraie liberté commence là où l'illusion du contrôle du monde s'arrête.

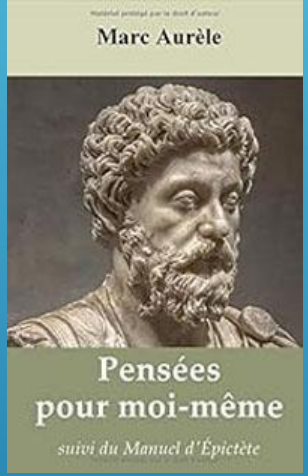
« Être esclave de soi est le plus pénible des esclavages. »

Une **BONNE VIE** doit être basée sur la **RAISON** (vivre selon de bon principes) et la **VERTU** (vivre en faisant ce qui est juste).

En développant **4 grandes QUALITÉS** :

- ① **SAGESSE** – conduite prudente et modérée ;
- ② **COURAGE** – énergie dans l'action ;
- ③ **JUSTICE** – respect des droits et des mérites ;
- ④ **TEMPÉRANCE** – modération dans les plaisirs.

« Ce ne sont pas les choses qui nous troublent, mais l'opinion que nous en avons. »



ZÉNON DE KITION
(334-262 av. J.C.)
Philosophe fondateur du Stoïcisme

SÉNÈQUE
(4 av. J.C.-65 ap. J.C.)
Homme d'État, philosophe romain

ÉPICTÈTE
(50-125 ou 130 ap. J.C.)
Esclave et philosophe gréco-truc

MARC AURÈLE
(121-180 ap. J.C.)
Empereur-philosophe romain